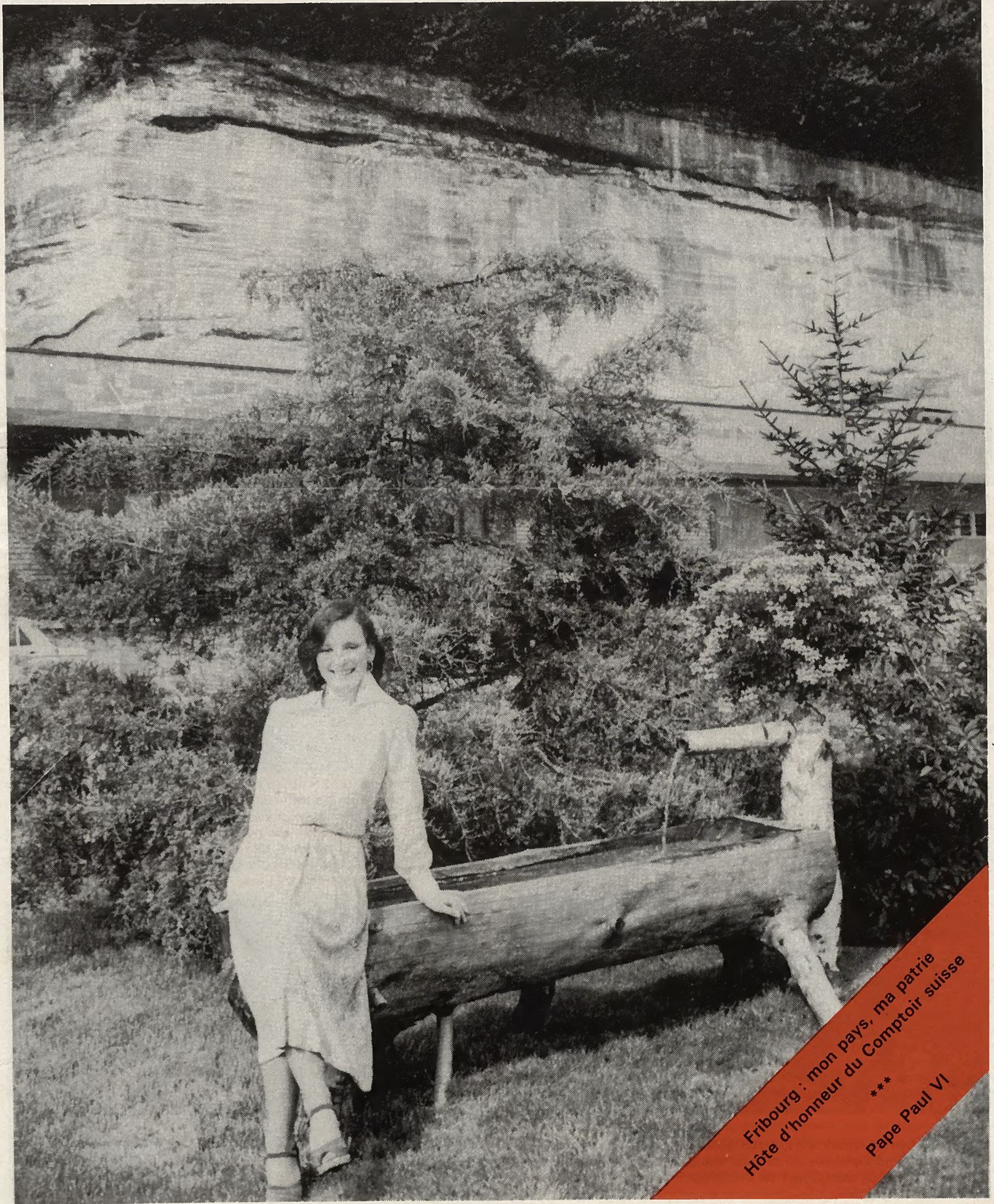


Parution bimensuelle • 6 septembre 1978 • 33^e année • N° 15 Fr. 2.30

Fribourg Illustré

LA VIE MUSICALE



Fribourg : mon pays, ma patrie
Hôte d'honneur du Comptoir suisse

Pape Paul VI

FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois.

Organe officiel des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1957

Depuis le 1er octobre 1975, organe de liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er novembre 1976
Organe d'information
des Majorettes

Edition, impression,
administration:
Imprimerie Fragnière SA
35, route de la Glâne
1700 Fribourg
Tél. 037 24 75 75

Rédaction:
Case postale 331
1701 Fribourg
Tél. 037 24 75 75
Télex: 36 157

Rédacteur en chef responsable
et photographe:
Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Rédacteur «La vie musicale»
Pierre Kaelin
Bureau 037 22 16 03
Privé: 037 26 23 69

Rédacteur-adjoint «Vie musicale»
Albert Jaquet, Marly
Privé: 037/46 26 19
Bureau: 037/23 41 36

Délai de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution

Abonnements:
Suisse

Annuel	Fr. 38.70
Six mois	22.50
Trois mois	17.-

Etranger

Envoi normal:	Fr. 51.-
Envoi par avion:	75.-

Compte de chèques postaux 17-2851
«Fribourg-Illustré» et le supplément
«La Vie musicale» ne peuvent être
vendus séparément.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction.

La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Service des annonces:
Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité
pour Fribourg-Illustré
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

1/1 page	Fr. 635.—
1/2 page	340.—
1/4 page	180.—
1/8 page	95.—
1/16 page	53.—

Supplément «La Vie musicale»
Une case 50 x 34 m/m Fr. 40.—

Reportage publicitaire:
1/1 page Fr. 750.—
Rabais de répétition et sur abonnements d'annonces.

SOMMAIRE

Le pape Paul VI n'est plus
Le canton de Fribourg se présente
au Comptoir suisse de Lausanne
La Bénichon de partout
Art-science, culture-littérature
Les sports
Souvenirs du temps passé
Pour le plaisir de votre palais
La vie musicale
Jubilé sacerdotal au Crêt
Ordre des coteaux de champagne
Les Fribourgeois du dehors
Que la Suisse est belle
Programme TV romande
Entre l'église et la pinte
Jubilé à Attalens
Elle chez elle
Les défunts

Notre
prochain numéro
paraîtra

Mercredi
20 septembre

Notre couverture

C'est dans le verdoyant jardin de Mi-
froma à Ursy que notre photographe a
saisi le sourire séduisant de Marie-
Claire, une très jolie glânoise d'Es-
mouls.

Prise sur le vif...



Notre magazine se lit dans la rivière, au soleil, à l'ombre et même en vacances...

ETES-VOUS NOTRE GAGNANT ?



La personne dont le visage est entouré d'un cercle, est invitée à se présenter à notre bureau jusqu'au 15 septembre, ou de nous faire parvenir une photo récente. Le gagnant touchera un abonnement de trois mois à «Fribourg-Illustré - La vie musicale».

Souvenirs du temps passé

Cette photo qui date de 1924 nous a été envoyée par Mme R. Ducry, chemin des Liserons 8 à Neuchâtel. Elle représente un groupe de la jeunesse de Dompierre participant à une fête villageoise sous le nom de «Groupe de la Betterave». Remarquez d'ailleurs les outils que portent les hommes pour la culture de la betterave. Quant aux demoiselles, elles avaient toutes du sucre, soit dans leur panier où à leurs pieds. La mère de notre correspondante, debout à gauche, porte un pain de sucre. Elle avait alors 21 ans.



PAUL VI: Pape de la paix

Le pape Paul VI s'est éteint le dimanche 6 août 1978 à 20 h. 40, dans sa résidence d'été, à Castelgandolfo. Alité depuis quelques semaines à la suite d'une nouvelle crise d'arthrose, il a été victime d'une crise cardiaque le même jour de sa mort, alors que son secrétaire célébrait la messe à son chevet. Agé de 81 ans, il était dans la quinzième année de son pontificat. Quelques jours avant sa disparition, il avait encore reçu le nouveau président de la République italienne en audience et avait déclaré: «Pour nous la mort ne peut être lointaine».



C'est le 21 juin 1963 que Mgr Giovanni-Baptista Montini était élu 262e successeur de Saint-Pierre. Comme son prédécesseur Jean XXIII, Paul VI était d'origine lombarde. Il était né dans la

petite commune de Concesio (Italie) le 27 septembre 1897. En 1914, il entra au séminaire de sa cité et reçut l'ordination le 29 mai 1920. Au cours de la même année, son évêque l'envoyait à Rome pour qu'il puisse poursuivre ses études. En 1923, il était appelé à la nonciature de Varsovie où il fit un séjour de six mois seulement, car Mgr Montini ne pouvait s'accommoder au climat de la Pologne. De retour à Rome, il travailla à la secrétaire d'Etat du Vatican puis devint la main droite du pape Pie XII. Le 1er novembre 1953, Pie XII le désigna comme archevêque de Milan où il visita les 125 paroisses de la ville et les 700 paroisses rurales. Il a également œuvré à la construction d'une centaine d'églises et chapelles. Le 15 décembre 1958, le pape Jean XXIII qui était son meilleur ami, lui conféra la pourpre cardinalice. En 1963, il devenait le 262e successeur de Saint Pierre et le chef spirituel de plus de 700 millions de catholiques. Peu après son élection comme pape, Paul VI a continué l'œuvre entreprise par



Bénédictio «Urbi et orbi, le jour de Pâques»



La place St-Pierre à Rome, vue d'avion

Photos G. Bd

Le pape Paul VI s'entretenant avec des personnalités lors d'un voyage en 1964



Jean XXIII, entre autre le concile qui a réuni plus de 2400 Pères.

Pèlerin de la paix dans le monde

Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise catholique, le pape Paul VI est allé en Terre Sainte, a fait des voyages en Inde, en Amérique, à Fatima, en Turquie, à Genève et en Extrême-Orient. Sur le chemin de la découverte du monde, il fut applaudi par des centaines de milliers de personnes. D'une grande fermeté doctrinale, il a publié trois encycliques sur l'Eucharis-

tie, le célibat des prêtres et la régulation des naissances.

Dans son testament, Paul VI a émis le vœu de mourir pauvre. Que ses funérailles soient pieuses et simples. Qu'il soit enterré dans la vraie terre et aucun monument. Le Souverain Pontife a souhaité que son œuvre œcuménique soit poursuivie.

Comme l'a si bien relevé Mgr Pierre Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, dans une émission de la TV romande, le pape Paul VI a donné sa vie pour la paix dans le monde.

Hommage au Père Claude Cotting



Le Père Claude Cotting jouant de l'accordéon pour les Fribourgeois de Berne dans l'aria du chalet du Saucisson à Albeuve Photo G. Bd

Les Fribourgeois en et hors les murs ont été fort surpris d'apprendre la nouvelle de la mort du Père Claude Cotting, de Pansier, connu jusqu'au delà de nos frontières pour sa littérature humoristique, son entrain, sa façon de voir les choses, sa popularité qu'il avait acquise en jouant de l'accordéon dans les manifestations villageoises. Né à Fribourg en 1913, la jeune Pierre Cotting couronna ses études au Collège St-Michel en 1932 par un baccalauréat commercial qui le poussa à faire des stagiaires en Italie et en Angleterre. Son dernier livre retraca exactement ce qui fut sa jaunassa. De retour au pays en 1937, il entre noviciat chez les Révérends Pères Cordeliers sous le nom de Père Claude. Ordonné prêtre en 1943, il est d'abord affecté au ministère des âmes en Suisse. En 1948, il s'embarque pour la Rhodésie du Nord, devenue entre-temps la Zambie. Rentré au pays en 1973, il avait pris résidence à Pansier où un mal inexorable le frappa en septembre dernier. Il resta des mois dans la coma avant de rendre son âme à Dieu qu'il avait servi toute sa vie. Il émanait de toute sa personne une joie de vivre communicative. Missionnaire, il tenta de semer la joie et l'enthousiasme tant en Afrique que chez nous. Chaque été, lors du pique-nique de la Société fribourgeoise de Berne, il était des nôtres pour célébrer la messe dans l'aria du Chalet du Saucisson en-dessus d'Albeuve. Vêtu d'une blouse folklorique et d'un chapeau de jodel, il jouait de l'accordéon et chantait pour les autres, pour son prochain, pour les Fribourgeois du dehors qu'il affectionnait tout particulièrement. Nos compatriotes de Berne lui doivent beaucoup. C'est pour cela aussi, qu'une importante délégation est venue lui dire un dernier adieu à Fribourg. Que son Eternité soit douce et sereine.

Fribourg: mon pays, ma patrie, ma terre

Hôte d'honneur du 59^e Comptoir suisse de Lausanne (9 au 24 septembre 1978)

Un canton en mutation

Lorsque, du sommet du Mont-Vully (653 m), on embrasse d'un seul regard vers le sud presque tout le pays de Fribourg, on ne peut s'empêcher de songer au texte de Gonzague de Reynold: la terre de Fribourg invite l'homme à monter. Des lacs subjurassiens aux Rochers-de-Naye, le canton est un gigantesque escalier, dont les marches font passer de 400 à 2000 m d'altitude. D'abord, la Plaine de la Broye et quelques portions du Seeland sont les seules étendues plates auxquelles Fribourg participe. Puis, le Moyen-Pays fribourgeois, à l'instar du Plateau suisse dont il relève, est une zone de collines. Enfin, les Préalpes ont leur point culminant au Vanil Noir (2389 m) comportant plusieurs vallées (de l'Intyamon, de la Jogne), ainsi que la plaine de Bulle. Le climat suit la progression de l'altitude et les hommes eux-mêmes s'étaient logiquement installés autrefois en premier lieu dans les régions basses, avant de porter le développement vers les territoires plus élevés.

Mais, depuis 1960 surtout, le canton de Fribourg est en profonde mutation. Sur sa vieille terre, où le passé a vu se dérouler tant de faits glorieux, mais qui s'était progressivement transformée un peu trop en une zone de soutien pour d'autres Etats confédérés plus favorisés, des tendances nouvelles se font jour. Des signes sérieux témoignent que Fribourg est à un tournant, au niveau des hommes, sur le plan de son économie et dans la société.

Le changement des hommes

Le canton de Fribourg a souffert pendant longtemps de l'émigration: de 1870 à 1960, 77000 personnes nées sur son territoire ont été amenées à le quitter. Il ne faut dès lors pas s'étonner que, en 1970, le canton soit affecté de la densité la plus faible (108 habitants au km²) de tous les Etats confédérés du Moyen-Pays. Mais, à partir de 1960, la démographie fribourgeoise a enregistré de sensibles transformations:

M. Pierre Dreyer, conseiller d'Etat, directeur de l'industrie, de l'artisanat et du commerce



- la population résidente a augmenté de 21 115 âmes de 1960 à 1970. Ainsi, le canton a gagné plus d'habitants que durant les cinquante années précédentes et cette tendance générale se maintient;

- le mouvement migratoire s'est retourné. Alors que la période 1950-1960 s'était encore caractérisée en la matière par un solde négatif de 14168, la décennie 1960-1970 a noté un gain de 4718. Cette immigration n'a malgré tout conduit qu'à un taux de population étrangère de 8% (Suisse: 16%);

- dans la répartition des résidents d'après l'âge, les classes actives, qui ont longtemps été anormalement dé-garnies - et elles le restent partiellement - relativement aux jeunes très nombreux et aux personnes âgées, reprennent du poids.

Bien sûr, toutes les faiblesses n'ont pas disparu. Par exemple, le gain migratoire des années 1960-1970 cache encore une émigration de Fribourgeois et de Confédérés. Si l'on retient l'excédent naturel de cette période et qu'on y ajoute l'accroissement net du nombre des étrangers, le canton aurait dû voir ses résidents progresser de 23945 et non pas de 21115. Cela signifie que 2830 Fribourgeois et Confédérés ont quitté son territoire. Cet élément traduit vraisemblablement une inadap-tation entre la formation acquise et les emplois à pourvoir sur place. Cependant, ce qui a déjà été obtenu est important et va dans le sens de cet objectif social essentiel des Fribourgeois, qui est de disposer, à égalité de chances avec les autres Confédérés, d'un avenir dans leur propre canton.

Les hommes ne comptent néanmoins pas que par leur nombre. Il faut aussi s'attacher à leur «qualité». Pour Fribourg, il convient au premier chef de signaler le caractère bilingue du canton, dans une relation approximative de deux tiers pour le français (60,3% en 1970) et d'un tiers pour l'allemand (32,4%). Cette dernière langue est parlée dans le district de la Singine et dans une partie de ceux du Lac et de la Sarine. La ville de Fribourg offre ainsi la particularité assez rare sur le continent de disposer d'un système scolaire double, chaque enseignement (ou quasi) existant en français et en allemand, du jardin d'enfants jusqu'à la fin des cycles universitaires. A remarquer en outre la présence des dialectes, très vivants dans les régions du Deutsch-freiburg à l'image du reste de la Suisse alémanique, mais à l'état de survivances plus locales (Gruyère surtout) et parfois menacées pour les patois de la partie française du canton. Il y a diversité pour la religion aussi, mais le partage ne recoupe pas celui des langues et les groupes sont plus inégaux (85,8% de catholiques romains et 13,4% de réformés).

Certains dictionnaires géographiques du siècle passé signalaient simplement et presque péjorativement, comme si toute aptitude économique devait être exclue pour eux, la manière de vivre fruste et le naturel jovial des Fribourgeois; ils soulignaient leur attache-



Fribourg et le cachet de sa Vieille Ville

ment aux traditions. Ces descriptions sommaires font aujourd'hui sourire. La forte intensité des échanges de tous genres a influencé les modes d'existence, à Fribourg comme dans les autres régions suisses. Le niveau de vie des Fribourgeois a suivi l'accroissement de leur revenu moyen par tête, qui a été - en termes réels - de plus de 100% entre 1950 et 1970. La résignation dans le sentiment que Fribourg était impropre à l'expansion économique et une certaine méfiance courante chez tous les terriens face aux transformations qui s'esquissent sur leur sol ont fait place maintenant, dans beaucoup d'esprits, à la confiance dans le destin moderne du canton. Enfin, bien stupide serait celui qui se plaindrait que la gaieté d'autrefois et le sens des traditions aient souvent heureusement subsisté!

Un côté singulièrement sensible du changement des hommes réside dans leur qualification. Dans ce domaine, la modification fribourgeoise la plus notable est sans doute le progrès de l'enseignement secondaire du degré inférieur: pour ce cycle, qui dure trois années après que les élèves ont déjà accompli six classes primaires, le taux de scolarisation était de l'ordre de 20% pour la période 1945-1960; il a dépassé 60% en 1970 et, dès l'automne 1973, avec l'organisation d'un tronc commun d'orientation, cet en-

seignement est devenu généralisé. Pour le degré secondaire supérieur, plusieurs établissements cantonaux d'ancienne renommée (Collège St-Michel, Lycée de Ste-Croix, Ecole cantonale supérieure de commerce pour jeunes filles) existent en ville de Fribourg, où leurs bâtiments ont tous été agrandis, et une certaine décentralisation est intervenue avec l'ouverture, à Bulle, du Collège du Sud. Le Technicum cantonal, à Fribourg, accueille quelque 500 élèves. Des cours professionnels sont dispensés à plus de 3000 apprentis. Quant à l'Université de Fribourg, elle constitue un pari particulièrement courageux et éclairé de la part d'un canton pauvre. Sur les 3700 étudiants et auditeurs qu'elle réunissait en 1973, 600 étaient des personnes normalement domiciliées dans le canton et qui n'auraient sans doute pas toutes été en mesure de continuer leur formation si elles n'avaient pas trouvé l'Alma mater sur place. L'Université de Fribourg a le triple caractère de Haute Ecole d'Etat, d'institution catholique et d'établissement international. Dans les faits, par la forte proportion d'étrangers et de Confédérés qu'elle reçoit, elle est l'une des plus ouvertes parmi les universités suisses. Un cinquième de ses étudiants sont non catholiques.

LA BÉNICHON DE LA PLAINE

9 - 10 - 11 septembre

C'est aussi le retour des armaillis

Dimanche 10 et lundi 11 septembre dès 11 h., 15 h. et 20 h.
nous irons tous à la

BÉNICHON DE VILLARLOD AU RESTAURANT DU CHEVREUIL

L'orchestre «Pousse-Nuages» vous amusera et vous fera danser
comme au bon vieux temps.

Le MENU sera copieux - les VINS capiteux - l'accueil chaleureux.
Recrotzon dimanche 24 septembre

Réservez vos tables s.v.p.
Tél. 037/31 11 48

Famille Perritaz-Monney

Hôtel de la Belle-Croix 1680 Romont

Tél. 037/52 23 41

Famille Dorthe-Ecoffey



Dimanche
10 septembre
**GRAND MENU
DE BÉNICHON**

**OUVERTURE DE
LA CHASSE**

avec toutes ses spécialités

Recrotzon
24 septembre
Cave réputée

Samedi
9 septembre 1978
dès 20 h. 30

GRAND BAL

avec l'orchestre
Les Aristochats
7 musiciens

BULLE - Hôtel de Ville

GRANDE BÉNICHON

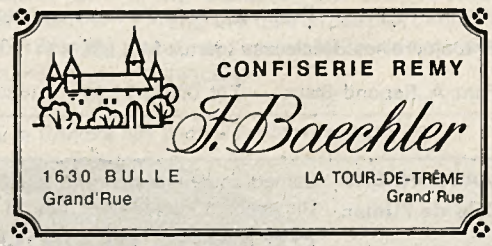
BAR — AMBIANCE
Organisation: FC Bulle

Dimanche
10 septembre 1978
à 20 h. 30

GRAND BAL

avec l'orchestre
The GOLDFINGERS
6 musiciens

CUCHAULES Toujours au beurre
CUQUETTES A LA CRÈME
CROQUETS AU BEURRE Toujours la qualité Remy!
PAINS D'ANIS



La véritable

moutarde de bénichon

(pur vin cuit de poire)

Tél. 029/2 76 48 Patés froids veau et chevreuil

LE CRET Hôtel de la Croix-Fédérale

Dimanche 10 et lundi 11 septembre 1978

GRANDE BÉNICHON



conduite par l'orchestre «Les Faby»

MENU TRADITIONNEL
DE BÉNICHON

• Concert-apéritif • Bar • Ambiance

Réservez vos tables
Recrotzon dimanche 24 septembre

Se recommande: Fam. M. Pythoud
Tél. 029/8 51 42

Hôtel du Gibloux

Dimanche 10 septembre 78 dès 11 h., 15 h. et 20 h.

Villaz-St-Pierre

Avec l'orchestre tyrolien
«FRANK'S OBERKRAINER»
5 musiciens

SENSATIONNELLE BÉNICHON

Lundi 11 septembre 78 dès 15 h. et 20 h.

A la salle à manger:
MENU traditionnel de BÉNICHON
Vins 1er choix

RECROTZON dimanche 24 septembre

BAR

Il est prudent de réserver vos tables - Tél. 037/53 11 87

PORSEL

Samedi 9 et dimanche 10 septembre 1978

Hôtel de la
Fleur-de-Lys**GRANDE BÉNICHON**

animée par l'orchestre «CAROSONI»

Samedi, 20 h. **GRAND BAL** da Bénichon
Dimanche dès 11 h. apéritif dansant
dès 15 h. et 20 h. **BAL**Bar - ambiance - menus de Bénichon - chasse
Lundi ouvert - Réservez vos tables: Tél. 021/93 71 81
Fam. Ayar-Parroud, cuisinierAuberge-
Restaurant
des Arbognes
(Cousset)

Les 10 et 11 septembre

GRANDE BÉNICHONDimanche concert - apéritif dès 11 h. et dès 15 h. et 20 h.
BAL avec groupe de cuivre de la GruyèreLundi: bal avec le groupe de cuivre «LA PAYERNETTE» (bénichon d'autrefois)
Menu de bénichon et spécialités, danse libre
Recrotzon: dimanche 24 septembre Fam. Stern, Tél. 037/61 24 84**A la Boulangerie de CHEYRES**

Vous trouverez ces spécialités

**Cuchaules, pains d'anis,
moutarde de bénichon
Cuquettes - Beignets, etc.**

Fam. SAUTHIER, Cheyres

Tél. 037/63 12 29

**BULLE****Le Restaurant
Gruyérien**vous propose samedi 9
et dimanche 10 septembre son**traditionnel
menu de bénichon**Samedi soir et dimanche
Concert au café
Recrotzon dimanche 24 septembre
Prière de réserver
Tél. 029/2 75 75
Grand-rueFam. Santarossa-Vallélian
Dès le 13 septembre: SPÉCIALITÉS DE LA CHASSE**VILLAZ-ST-
PIERRE****LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS**
Dimanche 10 et lundi 11 septembreHôtel du
Guillaume Tell**Menu traditionnel de bénichon**Spécialités fribourgeoises
Prière de réserver vos tables
Recrotzon: dimanche 24 septembre

Se recommande: Fam. Dumoulin-Fragnière

Tél. 037/53 11 04

VIVE LA BÉNICHON**Au nouveau Restaurant de la Gérine MARLY**

le samedi 9 et dimanche 10 septembre 78

Orchestre champêtre, menu de circonstance
dimanche dès 11 h. concert-apéritif**RECROTZON** dimanche 24 sept. 78
Veuillez réserver s.v.p.
au tél. 037/46 14 98

Fam. Michel NIEDEGGER-MENOUD

**BÉNICHON
DE LA
PLAINE**

9 - 10 - 11 septembre

L'heure de la désalpe

CHATONNAYE
Café de la
Croix-Blanche

Samedi 9 septembre et dimanche 10 septembre

GRANDE BÉNICHONsous cantine avec l'orchestre RAYMOND
Concert-apéritif - Bar - Ambiance
MENU DE BÉNICHONRéservez vos tables s.v.p. Tél. 037/68 11 19
Recrotzon: dimanche 24 septembre
Se recommande: le tenancier**Confiserie -
Tea Room****AU CARILLON**Toutes les spécialités de bénichon:
Cuchaules au beurre,
moutarde et bricelets, recette GRAND'MÈRE
Beignets, pains d'anis et croquets maison.

Et toujours nos délicieuses tourtes MOLÉSON et nos fameux gâteaux bullois.

Fam. A. Repond-Blanc Tél. 029/2 71 94 1630 BULLE Grand-rue 39

MÉZIÈRES
(Romont)

Dimanche 10 et lundi 11 septembre

Café de la
Parqueterie**GRANDE BÉNICHON**conduite par l'excellent orchestre «LES MONJA»
Vins de choix - Menus de bénichon
Recrotzon: dimanche 24 septembre

Famille Roch

Tél. 037/52 21 50

Invitation cordiale

MASSONNENS
Café de l'UnionSamedi soir 9 septembre 78, dès 20 h. 30 **Bal**
Dimanche 10 septembre, dès 11 h. concert-apéritif

dès 15 h. et 20 h.

GRANDE BÉNICHONconduite par l'excellent orchestre «A.M.A. Song»
En matinée une danse sera réservée aux enfants.
MENU DE BENICHON - Réservez vos tables s.v.p.
RECROTZON samedi 23 et dimanche 24 septembre 78.

M. et Mme J.-P. SEYDOUX - SCHMUTZ

Tél. 037/53 11 56

ORSONNENS
Auberge du
Cheval-BlancSamedi 9 septembre, dès 20 h.
Dimanche 10 septembre, dès 15 h. et 20 h.**GRANDE BÉNICHON**sur pont couvert
Orchestre ROLAND BERNARD, concert-apéritif
Menus de bénichonFam. Léon Roch-Moënnat Tél. 037/53 11 06 Réservez vos tables s.v.p.
Recrotzon dimanche 24 septembre**ROMONT**
Café de l'Halle

Samedi 9 et dimanche 10 septembre 1978

MENU:**BÉNICHON**La soupe aux choux
Les délices de la borne: jambon, saucisson
Le gigot d'agneau - Les poires à botzi
La crème au baquet

Recrotzon: Dimanche 24 septembre

Fam. A. Dévaud Tél. 037/52 21 47 Veuillez réserver vos tables s.v.p.

Fribourg: mon pays, ma patrie, ma terre

Hôte d'honneur du 59^e Comptoir suisse de Lausanne

(9 au 24 septembre 1978)

(Suite de la page 4)

La transformation de l'économie

Dans les sociétés modernes - libérales ou collectivistes - l'industrialisation a aggravé le déséquilibre de l'espace. Le problème des régions en retard s'est ainsi trouvé posé, en Suisse comme ailleurs, avec une acuité jusqu'alors inconnue et, dans ce contexte, une attention toute spéciale est à porter au cas du canton de Fribourg. Parmi les plus opulentes régions helvétiques au XV^e siècle, Fribourg a connu ensuite un long et profond déclin, est resté presque à l'écart de l'essor industriel du XIX^e siècle et s'est retrouvé, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, parmi les plus pauvres des Etats confédérés. Mais, depuis deux décennies, la prise de conscience de la dégradation de la position fribourgeoise face au reste du pays a engendré de sérieuses transformations, qui ont encore à se prolonger.

L'expansion économique récente du canton de Fribourg paraît d'autant plus forte que le niveau de départ était bas. Ainsi, *en absolu*, la situation est, par exemple, bien meilleure que celle de 1960. Cependant, *relativement au reste du pays*, le canton a enregistré un statu quo, voire parfois une légère régression, parce que les autres parties de la Suisse ont progressé aussi très rapidement et même, dans quelques domaines, plus vite que Fribourg. Les statistiques témoignent tout à la fois de ce progrès et du retard relatif persistant. De 1960 à 1970, le nombre total des places de travail a augmenté de 9200 (soit de 14%) et cela malgré une diminution de 6200 emplois dans l'agriculture; l'effectif des personnes actives dans l'industrie s'est accru de 34% et le chiffre des nuitées hôtelières a progressé de 31%. Un certain nombre de sociétés financières internationales ont élu domicile et ouvert des bureaux - parfois importants - à Fribourg. Le revenu moyen par habitant, qui n'était que de 4475 francs en 1960, est devenu de 8650 francs en 1970. En revanche, la structure socio-économique indique que, dans le canton de Fribourg, en 1970, 19% des actifs étaient encore occupés dans

l'agriculture, contre 7,6% seulement pour l'ensemble de la Confédération; même s'il faut admettre que, en raison de conditions différentes, la moyenne suisse ne représente pas toujours l'objectif à atteindre dans chaque canton, on doit reconnaître que Fribourg souffre



Au pied du Moléson, Gruyères et Broc

fre d'une faiblesse relative. L'industrie fribourgeoise emploie 44% des bras (Suisse: 48%), mais la part élevée des entreprises jeunes ne lui confère pas, dans l'ensemble, la stabilité des grandes firmes installées dès le siècle passé dans d'autres parties du pays. Le secteur tertiaire, enfin, avec 37% seulement de la population active contre 44% en moyenne suisse, note un retard relatif plus marqué encore que celui du secondaire. Le tourisme, par exemple, à côté de plusieurs réussites et malgré un bon effort de promotion, connaît encore les aléas du démarrage. Avec 2,9% de la population du pays, le canton de Fribourg n'est parvenu, en 1970, qu'à 2,3% du produit national brut suisse et, par tête, le revenu n'équivaut qu'à un peu plus de 60% de celui de Zurich et à 72% de la moyenne nationale.

La mutation de l'économie fribourgeoise peut se lire dans tous les secteurs. *L'agriculture* participe indéniablement aux changements en cours. Dans le canton de Fribourg, où 22% des exploitations sont en zone de montagne, la rationalisation a été plus tardive que dans certains autres Etats confédérés, mais elle a suivi un rythme accéléré. Le nombre des exploitations est tombé de 11 341 à 8 442 (-25,5%) de 1955 à 1969 et leur surface agricole utile moyenne a crû de 7,7 ha à 10,08 ha (+ 30,9%) durant la même période. Malgré le recul du nombre des bras (-30,5% entre 1960 et 1970), la production s'est fortement développée.

de son secondaire est tombé de 48,6% à 48,3%), le canton de Fribourg se trouve encore dans la phase d'expansion rapide de son industrie (800 à 1000 nouveaux emplois par année) qui e passé de 37,1% à 44,3% de la population active entre 1960 et 1970. On peut escompter encore un accroissement relatif nécessaire du secondaire fribourgeois, avant que la redistribution sectorielle se fasse surtout en faveur du tertiaire. Pour l'instant dans le canton de Fribourg, l'entreprise industrielle est en général de taille plus petite que dans le reste de la Suisse (70,3 personnes employées, contre 74,2 en 1971, dans les entrepri-

L'effectif des personnes occupées par 100 ha de surface utile (sans forêts, ni alpages) était en 1969 presque égal à Fribourg (16,46) et en moyenne suisse (16,65). Un exode rural spontané continue de se manifester et cette évolution va dans le sens de la hausse nécessaire des revenus des actifs qui restent dans le secteur. Dans les nations les plus avancées, *l'industrialisation* s'est généralement effectuée en deux temps. Dans une première phase, le secondaire a augmenté non seulement en valeur absolue, mais aussi relativement aux autres types d'activités. La deuxième étape a été caractérisée, en débit de l'accroissement absolu des postes de travail disponibles dans l'industrie, par un déclin relatif de ce secteur au profit du tertiaire. Or, si la Suisse a atteint ce dernier stade (de 1960 à 1970, le poids

ses soumises à la loi sur le travail). Toutes les branches importantes y sont installées et la diversification s'améliore (progrès des machines et de la chimie), les activités les plus dynamiques sur le plan national étant encore sous-représentées. Le secteur des *services* gagne en efficacité. Depuis 1955, il s'oriente vers des entreprises de dimension un peu plus grande. En principe, on constate que les services se développent dans les centres (Fribourg, Morat, Bulle, Romont, Estavayer-le-Lac, Châtel-St-Denis, Chiètres, Guin) et que l'équipement est meilleur dans le nord du canton, où les pôles forment une trame serrée, que dans le sud. Cette observation confirme l'émergence plus générale d'un triangle d'expansion fribourgeois, dont les sommets sont l'agglomération de Fribourg (51 212 habitants en 1970), Morat et Flamatt et qui s'affirme particulièrement à Fribourg, Villars-sur-Glâne, Marly et le long des axes ferroviaires Fribourg-Berne et Fribourg-Morat. Mais comme partout, le tourisme s'inscrit aussi en dehors de ce cadre, avec deux zones plus marquées: celle des lacs (Morat, Estavayer-le-Lac, Vully) et celle des Préalpes (Bulle, Gruyères, Les Paccots, Charmey, Lac Noir). De 1950 à 1970, il a gagné 80 établissements et plus de 1 200 lits; la part des étrangers est montée de 20% à 50% dans les séjours, mais le taux d'occupation demeure faible, en raison surtout de la petitesse des hôtels, qui exclut souvent le service des agences. Aussi les établissements modernes s'ouvrent-ils avec de plus vastes dimensions. L'avenir de l'économie fribourgeoise

Un magnifique troupeau de la Gruyère aux couleurs fribourgeoises.



NEYRUZ Samedi 9 et dimanche 10 septembre
Hôtel de l'Aigle Noir
GRANDE BÉNICHON
 conduite par l'excellent orchestre «LES GAULOIS»
 Dimanche concert-apéritif
 Menu de bénichon - BAR
 Recrotzon: dimanche 24 septembre
 Fam. Dousse-Borgognon Tél. 037/37 11 51

VÜISTERNENS-EN-OGOZ Samedi 9 et dimanche 10 septembre
Café de l'UNION
GRANDE BÉNICHON
 Orchestre PIÉR NIEDER'S
 Dimanche: concert-apéritif
 MENU DE CIRCONSTANCE
 Recrotzon dimanche 24 septembre
 Fam. Roland Majeux-Deschenaux Tél. 037/31 11 05

CRESSIER-SUR-MORAT Vendredi 8 et samedi soir 9 septembre
 Dimanche 10 et lundi 11 après-midi et soir
Restaurant de la Croix-Blanche
GRAND BAL
 avec le célèbre orchestre
 «Die Original Kreuzfidelen Weststeirer»
 BAR - AMBIANCE - ENTRÉE LIBRE
 Se recommande: P. Sifringer-Passin Tél. 037/74 12 17

Hôtel de l'Union **MONTAGNY-LA-VILLE**
 Dimanche et lundi
GRANDE BÉNICHON
 Menu traditionnel
 Se recommandent:
 Fam. A. Rotzetter-Camélique et la Jeunesse Tél. 037/61 24 93

Les dimanches 10 et 24 septembre
LA CROIX-BLANCHE A POSIEUX
 vous servira ses authentiques menus complets de bénichon
 Médaille d'or à l'HOSPES Berne
 Fam. Buchilly-Weiss Tél. 037/31 11 70 Réservez vos tables s.v.p.

MURIST Samedi 9 septembre, dès 20 h. 30
 Dimanche 10 septembre, dès 15 h. et 20 h.
Hôtel de la Molière
GRANDE BÉNICHON
 animée par un excellent orchestre
 Véritable menu de bénichon - BAR
 Se recommandent: le cafetier et la Jeunesse Tél. 037/65 11 20

A LA BÉNICHON DE LA PLAINE

9 - 10 - 11 septembre Les troupeaux quittent leurs alpages

ROSÉ Dimanche 10 septembre dès 15 h. et 20 h.
Auberge de la Gare
GRAND BAL DE BÉNICHON
 avec l'orchestre populaire «ALF. HAYMOZ»
 Menu traditionnel de bénichon
 Invitation cordiale - Veuillez réserver s.v.p.
 Fam. P. Schafer-Vonlanthen Tél. 037/30 12 98
 et l'orchestre

FRIBOURG Samedi 9 et dimanche 10 septembre
Café de l'ÉPÉE
GRANDE BÉNICHON
 Menu traditionnel
 Planches
 Sup. 39
 Vendredi 15 septembre dès 20 h.
GRAND BAL D'ADIEU avec l'orchestre TORINOS
 Fam. Ackermann Tél. 037/22 34 07

GRANDSIVAZ Samedi dès 20 h. 30 et dimanche dès 11 h.
Relais du Marronnier
GRANDE BÉNICHON
 conduite par l'orchestre «LOS CARINAS BAND»
 Vins de 1er choix - Spécialités de bénichon
 Recrotzon: dimanche 24 septembre
 Réservez vos tables au tél. 037/61 24 62
 Invitation cordiale Fam. Henri Bugnon-Angéloz

Auberge St-Georges **CORMINBOEUF**
GRANDE BÉNICHON
 Samedi 9 sept. dès 20 h. avec l'orchestre GLOB-SEXTETT
 Dimanche dès 15 h. et 20 h. avec LA CORMINETTE et
 BERNARD ROMANENS de la Fête des Vignerons
 Menu de bénichon - Grande salle
 Invitation cordiale: Fam. H. Baechler-L'homme Tél. 037/45 11 05

GIVISIEZ Dimanche 10 septembre
Hôtel Restaurant «L'ESCALE»
GRANDE BÉNICHON
 MENU de circonstance
 Vins de 1er choix - Concert
 Se recommande:
 Fam. Zosso-Kaiser Tél. 037/26 27 67

PREZ-VERS-NORÉAZ Samedi 9 et dimanche 10 septembre
Hôtel de la Cigogne
GRANDE BÉNICHON
 Ambiance du tonnerre, avec l'orchestre «TORINOS»
 Dimanche: concert-apéritif - Bar
 Menu de bénichon soigné (Veuillez réserver s.v.p.)
 Recrotzon: dimanche 24 septembre
 Invitation cordiale J. Brulhart-Schorro Tél. 30 11 32

CHÉNENS **GRANDE BÉNICHON**
 conduite par l'orchestre «LES MOONGLOW»
Buffet de la Gare
 Samedi 9 septembre dès 20 h. 30 **GRAND BAL**
 Dimanche 10 septembre dès 11 h. concert-apéritif
 dès 15 h. et 20 h. 30 **GRAND BAL - BAR**
 Menu de bénichon
 Se recommande: Fam. Chavillaz-Hauser Tél. 037/37 11 30

NORÉAZ Samedi 9 dès 20 h., Dimanche 11 dès 11 h., 15 h. et 20 h.
Auberge de la Fleur-de-Lys **GRANDE BÉNICHON**
 Orchestre champêtre «GÉO WEBER»
 Au menu: notre fameux jambon de campagne
 Agneau - Poires botzi
 Recrotzon dimanche 24 septembre
 Se recommande: Fam. Jean-Pierre Guisolan-Berchier
 Tél. 037/30 11 33

Fribourg: mon pays, ma patrie, ma terre

Hôte d'honneur du 59^e Comptoir suisse de Lausanne

(9 au 24 septembre 1978)

(Suite de la page 7 et fin)

est lié à la conjoncture (récession, mesures fédérales linéaires de lutte contre la surexpansion), au risque du processus cumulatif qui favorise surtout l'essor des régions déjà très développées et à la situation précaire des finances cantonales, qui ont de la peine à faire face aux équipements. Cependant, un marché du travail beaucoup moins tendu qu'ailleurs en Suisse, une politique décidée de développement économique, voire une amélioration de l'aide fédérale aux zones faibles sont de nature à procurer des effets non négligeables.

Les modifications sociales

Le changement des hommes et la transformation de l'économie ne seraient évidemment être sans conséquences sur la société fribourgeoise. En 1970, 50% de la population du canton habite dans des communes de plus de 2 000 âmes, contre 33% seulement en 1950. Il y a indéniablement passage à une société plus urbaine, qui résulte de la mutation dans les activités. Et, parmi les localités de plus de 2 000 habitants, celles de l'agglomération de Fribourg croissent spécialement vite. Mais, même pour les personnes qui continuent à résider en milieu rural, les conditions se modifient. Le pendularisme est intense; en 1970, il affectait 31% de la population active, à quoi il convient d'ajouter les déplacements des étudiants des écoles secondaires. Ces migrations alternantes constituent un relais quasi permanent entre les villages et les centres, voire avec les villes des cantons limitrophes dans lesquels 6 214 résidents fribourgeois se rendent quotidiennement en 1970. Elles servent de véhicule pour les idées et pour de nouvelles habitudes de vie. Certes, il existe des localités trop à l'écart pour que les courants pendulaires s'y développent commodément. Ces villages s'étiolent par l'émigration définitive. Sur le plan administratif, ils

ressortissent souvent aujourd'hui aux communes trop petites pour être encore viables. Le phénomène est singulièrement lourd de conséquences dans un canton où les entités communales sont depuis longtemps fort nombreuses et de faible taille. Fribourg comptait, en 1970, 279 communes, soit 9% du total national pour 2,9% de la population de la Confédération; 163 de ces localités avaient moins de 300 habitants (dont 47 moins de 100 habitants). Les autorités cantonales sont dès lors amenées à promouvoir des fusions, afin de retrouver un seuil minimum d'efficacité administrative et de dynamisme local. Enfin, il faudrait analyser aussi les liens entre les Fribourgeois émigrés et leurs villages d'origine, qui demeurent souvent assez étroits, ainsi qu'en témoigne la provenance des voitures stationnées devant les fermes lors de certaines fêtes. Dans l'ensemble, bien sûr, l'adoption d'un style de vie plus urbain ou, du moins, une sorte d'aménagement des habitudes rurales ne suivent pas partout un processus unique. Pourtant, il est incontestable qu'il y a transition vers de nouveaux équilibres. Si les rapports sociaux se modifient au niveau des groupes locaux, on peut se demander comment ils évoluent sur le plan global du canton. Là encore, les phénomènes paraissent assez complexes. D'une part, face à l'extérieur, les Fribourgeois ont nettement conscience de leur appartenance commune et ils font généralement preuve d'une grande cohésion dans la défense de leur position. La réaction quasi unanime du canton, en 1971, lors de la publication, sur mandat de la Confédération, des premières variantes d'aménagement national du territoire, par l'Institut für Orts-, Regional- und Landesplanung de l'École polytechnique fédérale de Zurich en est une bonne illustration. Le protestation était en l'occurrence bien fondée, eu égard aux bases insuffisantes et dé-

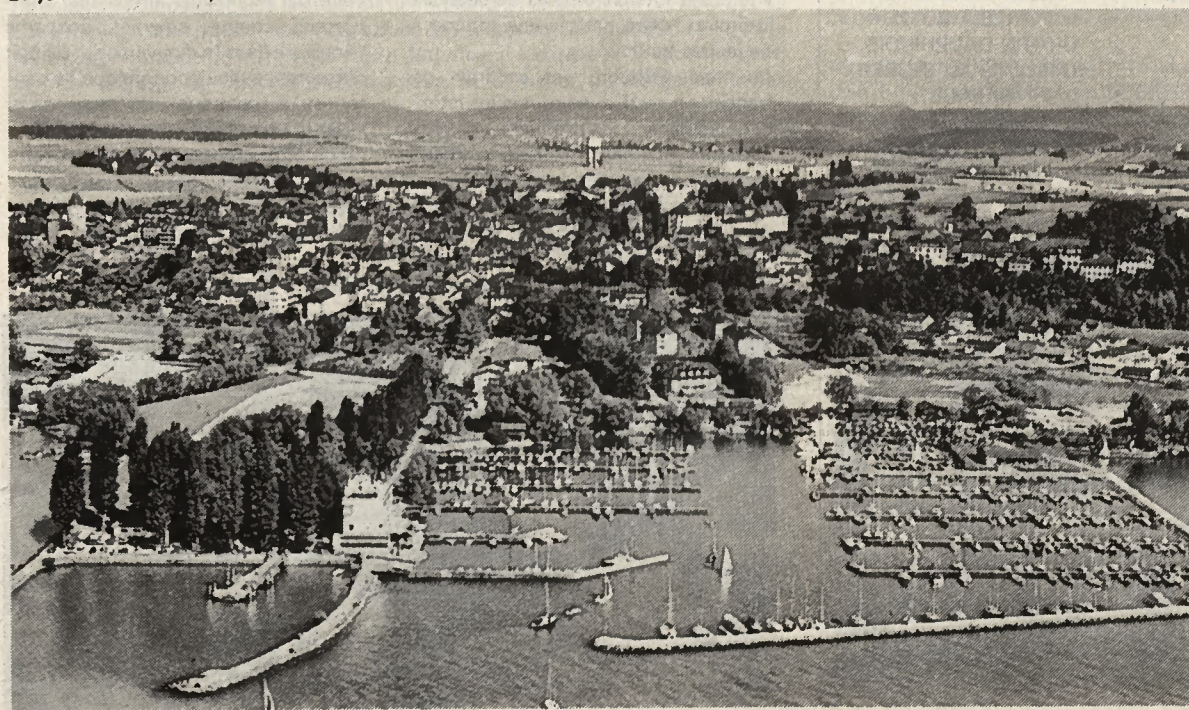


Le Contingent des Grenadiers fribourgeois devant le château de Romont

passées sur lesquelles le canton avait été traité (la région d'aménagement de Fribourg, qui n'est sûrement pas une des zones encombrées de Suisse, et par exemple déjà atteint en 1972 le nombre d'habitants que les planificateurs prétendaient lui voir compter en l'an 2 000) en vue de l'organisation spatiale future du territoire national. Mais, d'autre part, vu de l'intérieur, le canton n'est pas monolithique. Ainsi, le Sud (Gruyère, Veveyse) exprime un souci compréhensible à l'endroit de la prépondérance croissante du triangle d'expansion septentrional. Cette préoccupation se retrouve d'une manière assez constante dans toute la périphérie, où les districts constituent souvent des unités sociales assez marquées. Elle reçoit sa réponse non pas dans une dispersion irrationnelle et

onéreuse, mais dans la promotion de pôles secondaires (Bulle, Estavayer-le-Lac, Romont, Châtel-St-Denis), sous la forme d'une décentralisation concentrée qui doit néanmoins laisser un poids essentiel à la zone forte du Nord: par sa taille et ses externalités, cette dernière est le meilleur atout face à une concurrence extérieure rude. Une investigation plus poussée ferait ressortir aussi, par exemple, le net sentiment d'une communauté propre des Fribourgeois de langue allemande ou même la spécificité de la population élémentaire du Moratois. Néanmoins, ces tensions, si elles requièrent des égards, ne sont pas dominantes; l'intégration cantonale l'emporte, dans un ensemble riche certes par sa diversité, mais ferme aussi dans sa cohérence. La société fribourgeoise porte une prédilection séculaire pour les valeurs spirituelles. L'orientation est à rechercher peut-être dans le clivage entre les aristocraties patriciennes (Berne, Fribourg) et les oligarchies corporatives (Zurich, Bâle), qui s'affirmaient dans l'ancienne Confédération et que la Réforme ne fit que renforcer. Fribourg fut placée dans un milieu moins propice aux affaires, mais tourné vers les choses de l'esprit et, longtemps, c'est sur le plan de l'humanisme chrétien qu'il réalise ainsi le mieux sa vocation. La capitale cantonale est siège épiscopal. Bien sûr, aujourd'hui, la crise de l'Église est ressentie d'autant plus que le peuple est attaché à sa foi. Les rapports entre les confessions sont excellents. Quant à la vie culturelle et artistique, elle se développe et cela souvent dans des domaines où le passé a déjà été spécialement fécond. Dès lors, s'il y a innovation dans l'expression, il n'y a, dans bien des cas, pas rupture totale. Cela paraît singulièrement vrai pour les beaux-arts, pour lesquels un spécialiste a pu écrire récemment, à juste titre, que «Fribourg a retrouvé des

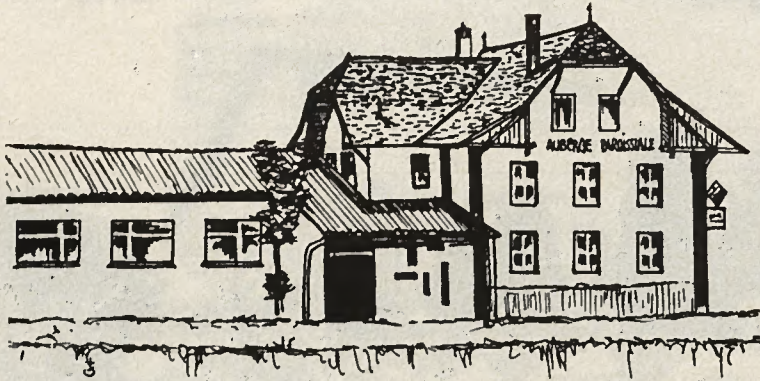
La jolie cité d'Estavayer-le-Lac



(Suite page 10)

ECUVILLENS

Auberge paroissiale



DANS NOTRE GRANDE SALLE

Samedi 9 septembre, dès 20 h. 30
Dimanche 10 dès 15 h. et 20 h.

GRANDE BÉNICHON

MENU TRADITIONNEL
Bal conduit par l'orchestre LOS MEXICANOS

Dimanche dès 11 h. concert apéritif avec le groupe de musique
d'ECUVILLENS-POSIEUX

BAR - AMBIANCE - GRAND PARKING
Sur la place JEUX FORAINS

Fam. G. Pugin-Aebischer

Tél. 037/31 11 68

FARVAGNY-LE-GRAND Hôtel du Lion-d'Or

Dimanche 10 et lundi 11 septembre
dès 15 h. et 20 h.

GRANDE BÉNICHON

avec l'orchestre CHARLY GUIS
Entrée libre

Dimanche, concert-apéritif
dès 10 h. 30

Menu complet Fr. 26.-
sans gigot Fr. 18.-, sans jambon Fr. 18.-
Veuillez réserver vos tables s.v.p.

Tél. 037/31 11 30

Recrotzon: dimanche 24 septembre

Se recommande: Famille A. Crisci

Menu de bénichon:

SOUPE AUX CHOUX

JAMBON DE LA BORNE
POMMES NATURE
CHOUX BRAISÉS

GIGOT D'AGNEAU
POIRES A BOTZI
GRATIN DAUPHINOIS
HARICOTS AU BEURRE
SALADE
MERINGUES ET
CREME AU BAQUET
OU FROMAGE

Fribourg: mon pays, ma patrie, ma terre

Hôte d'honneur du 59^e Comptoir suisse de Lausanne

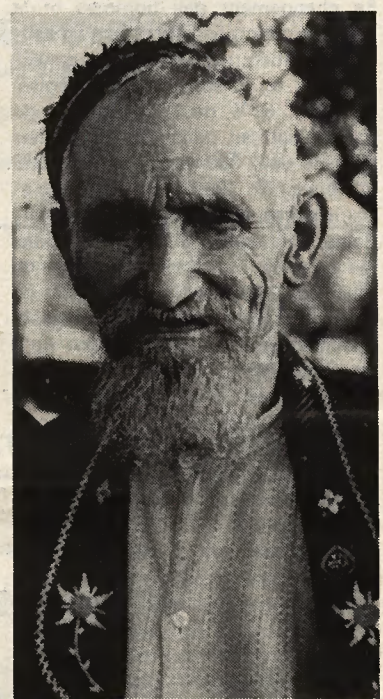
(9 au 24 septembre 1978)

(Suite de la page 9 et fin)



Le district du Lac et son artisanat

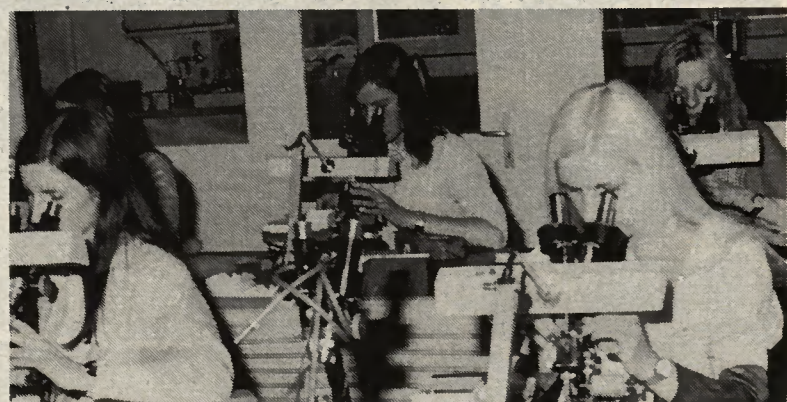
créatures en nombre et en qualité tels qu'il n'en avait connu depuis fort longtemps». La musique, exceptionnellement riche durant les siècles passés et qui a passé dans les masses grâce à l'œuvre du chanoine Joseph Bovet, survit au sein de nombreux chœurs et groupements instrumentaux; l'Université possède une chaire de musicologie réputée au loin et le Conservatoire a formé de brillants jeunes solistes. Dans le contexte social nouveau, une préoccupation importante est d'avoir un art vraiment vivant, en y intéressant tout le monde. Cela réclame peut-être une certaine organisation, de même que pour les manifestations culturelles; la revision de la place et de la conception des branches artistiques dans les programmes scolaires est en mesure d'y contribuer. Dans ce sens, le Musée d'art et d'histoire, par des expositions régulières de grande valeur et par son ouverture, fait preuve d'un réel effort. Les Fribourgeois prennent conscience plus que jadis du capital considérable d'ensembles architecturaux, de monuments et de sites remarquables que leur canton possède. Pour mettre la culture plus largement à la portée de tous, l'Université populaire du canton, fondée en 1970, organise des cours à Fribourg et dans les chefs-lieux. Dans la capitale, un théâtre de poche exerce une activité assez intense et, lors de séances littéraires, offre parfois une tribune à de jeunes auteurs. Au total, Fribourg est en train de franchir un seuil, avec toutes les interdépendances et les problèmes de réadaptation que cela implique. Le changement contraint les habitants à s'interroger et à prendre position à l'endroit des nouveaux rapports de forces



Une figure pittoresque du pays de Fribourg, M. Joseph Quartenoud, de Treyvaux

qui se mettent en place. Il y a certes danger d'incompréhensions, autant par excès de zèle que par immobilisme, voire par jugements simplistes. L'important, comme souvent, concerne l'équilibre dans le mouvement: il s'agit d'assurer l'avenir économique du canton et, à travers lui, de sauvegarder l'identité de tout un petit peuple. Tradition et progrès, s'ils sont bien compris, ne sont pas des concepts opposés. A Fribourg, la mutation est en cours.

L'industrie se développe dans le canton de Fribourg (Portescap, Marly)



Art - Science

Culture - Littérature

CHRONIQUE DES LIVRES

Maman, va jouer ailleurs ! de Monique Barbey

Elevée à Genève, onzième d'une famille vaudoise, mariée à un Hollandais, Monique Barbey troque à 22 ans la tradition pour l'aventure. Java, Paris, La Haye, Baden-Baden et Valleyres-sous-Rances, cinq étapes, cinq enfants. Son rôle de mère de famille est entrecoupé par deux ans de guerre à Londres avec son mari et son engagement comme conductrice de camion dans l'armée néerlandaise.

Veuve event 40 ans, confrontée aux responsabilités de chef de famille, elle voit s'évanouir l'espoir d'une existence plus mouvementée. Après douze ans d'une vie professionnelle consacrée aux réfugiés et sur le conseil de ses enfants, elle prend enfin la clé des champs.

Pourquoi une grand-mère ne réaliserait-elle pas un rêve de jeunesse? Pourquoi, le soixantaine passée ne ferait-elle pas du théâtre? Pourquoi une mère ne lâcherait-elle pas ses cinq enfants pour leur prouver qu'elle peut à son tour les surprendre?

Comment? En ellent «jouer ailleurs», non pas son rôle traditionnel, mais des



rôles successifs. Où, mieux qu'à Londres, capitale créatrice et tolérante par excellence, pourrait-elle trouver un climat plus propice à ses aspirations insolites?

Ni célèbre ni déçue, Monique Barbey raconte son expérience originale dans un récit* plein de verve et de bonne humeur, mais surtout d'une grande chaleur humaine. Un récit qui est aussi une leçon de courage et d'optimisme.

*«Maman, va jouer ailleurs!», Tribune Editions, Collection Vivre (Fr. 24.-)
42, rue du Stand - Adresse postale case 434
1211 Genève 11 - Téléphone 022/21 21 21

Défense du français

«Créatif»

Cet edjectif à le mode remonte au... XVIe siècle. On le trouve dans le Dictionnaire de l'ancienne langue française de Godefroy («médecines créatives»).

On le retrouve chez les Goncourt: «...le vicetion du sens créatif, de l'imagination». Mais pourquoi cette mode actuelle? Le définition du LEXIS (Larousse) ve nous l'apprendre: «Qui est capable de créer ou qui favorise la création: un esprit créatif; une ambiance créative (1560, repris en 1960 sous l'influence de l'anglais).

C'est nous qui avons souligné ces derniers mots.

Autant le néologisme «créativité» (pouvoir créateur, disposition latente à inventer) est utile, autant il est difficile de distinguer «créatif» de «créateur».

Pour le premier, le Grand Larousse de le langue française (1972) donne cette définition: «Qui invente ou imegine (rere).» Pour le second: «1. Qui crée (souffle créateur). 2. Capable de créer, de produire du nouveau.» Veléry e parlé de «mots doués de puissance positivement créatrice», et Rimbeud de «l'impulsion créatrice». «Créatif» (ignoré de l'Ac. comme du Robert) semble surtout evoir pour lui un certain snobisme de plume.

Tiré du Bulletin édité par le Section suisse de l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française.

MUSÉE SINGINOIS DE TAVEL

COSTUMES SINGINOIS

PAR L'IMAGE

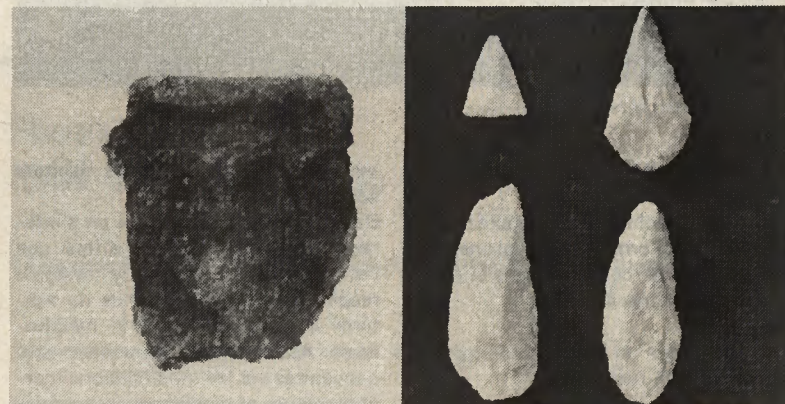
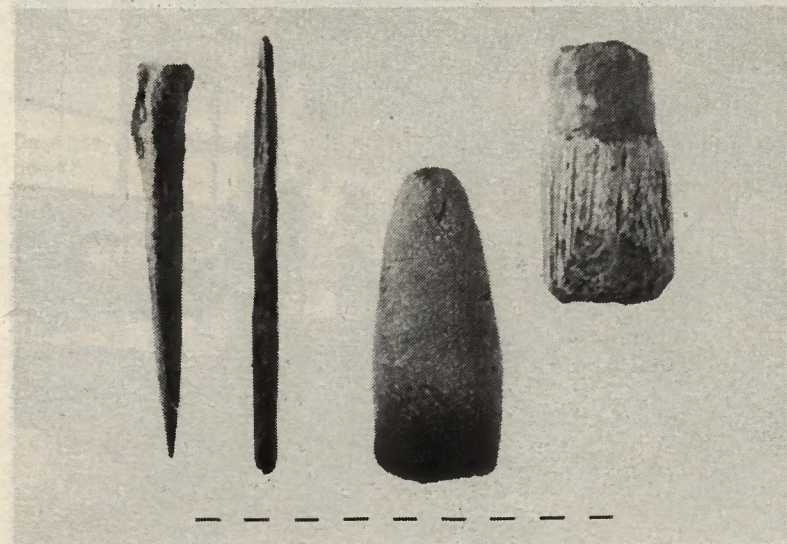
L'exposition est ouverte jusqu'au 1^{er} octobre 1978
Heures d'ouverture: mardi, samedi et dimanche: 14-18 heures

A Montilier une découverte archéologique

En juin, lors des travaux de terrassement pour la construction d'une maison familiale, une couche archéologique a été repérée par M. Jean Jenny, chargé de l'établissement de l'inventaire des sites archéologiques du canton de Fribourg. Grâce à l'obligeance de M. Kopp, maître de l'ouvrage, ainsi que de l'architecte et de l'entrepreneur et, aussi grâce à la disponibilité d'une équipe de fouilleurs du Service archéologique cantonal, les fouilles d'urgence ont pu être organisées immédiatement. La couche archéologique renfermait des couteaux et des pointes en silex, des haches en pierre polie, des gaines de haches en corne de cerf, des outils en os, une pelote de fil de lin, ainsi que des fragments d'une poterie décorée d'une cannelure sous le bord. Il s'agit d'un matériel typique de la civilisation de Horgen, connue avant tout en Suisse orientale et datant d'environ 2500 av. J.C.

La couche archéologique de la «Dorfmatte» s'étend en direction du lac où d'autres constructions sont projetées. Il y aura donc lieu d'étendre les fouilles dans la zone où la couche archéologique risque d'être détruite par les travaux de terrassement, afin de recueillir le matériel archéologique et d'étudier d'éventuelles traces d'habitats.

Poinçon pendeloque en corne de cerf, hache polie et gaine de hache



Céramique de la civilisation de Horgen et objets en silex

Montilier fut un village important à l'âge du bronze final (1200-750 av. J.C.) et même déjà à l'époque néolithique (4000-1800 av. J.C.). Le site du «Steinberg» a été découvert en 1860 par le colonel Friedrich Schwab de Bienne, puis dragué en 1864 par Schwab et le baron de Bonstetten. Le riche matériel recueilli sur ce site du bronze par ces deux chercheurs passionnés se trouve au Musée Schwab à Bienne et au Musée historique à Berne.

En 1964, lors de l'excavation d'une fosse sceptique, une deuxième station de l'âge du bronze a été découverte à une profondeur de 2,50 m et à 200 m de la rive actuelle du lac.

La station «Muntelier/Dorf» a été repérée par l'instituteur de Morat, Jakob Süssstrunk, chargé d'explorer les sites lacustres fribourgeois du lac de Morat, après la première correction des eaux du Jura. Les objets provenant de ces fouilles sont déposés au Musée de Morat et au Musée d'art et d'histoire à Fribourg.

En 1971, avant la construction d'un nouveau mur de quai, des fouilles de sauvetage ont été organisées sur cette station de «Muntelier/Dorf». Un riche matériel de la civilisation de Cortaillod a été recueilli par des écoliers de Salvany, de Morat et de Chiètres, seuls «ouvriers» disponibles à cette époque pour faire ces fouilles.

Une nouvelle découverte fut faite dans la «Dorfmatte» lors de la construction de la station de pompage l'ARA. Une couche archéologique fortement brassée par les vagues a livré du matériel appartenant à la civilisation de Lüscherz.

Le nouveau site néolithique découvert en juin est d'autant plus intéressant que l'on ne connaît que très peu la civilisation de Horgen en Suisse occidentale ainsi que le rapport de cette civilisation avec celles de Cortaillod et de Lüscherz. Sa découverte permettra de répondre à des questions restées ouvertes.

Hanni Schwab,
archéologue cantonale

LES SPORTS

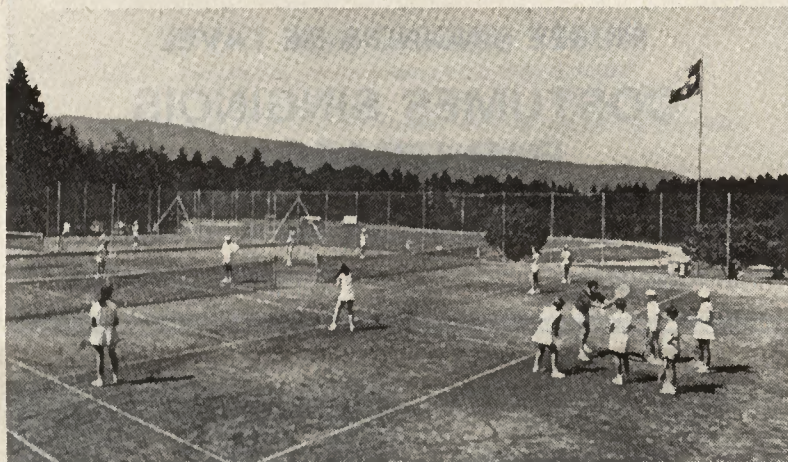


*Ecole fédérale
de sport
de Macolin*

8. L'EFGS COMME CENTRE DE RECHERCHES

8.1 Tâches

L'EFGS s'occupe de la recherche dans les domaines théorique et pratique du sport, et de l'application des données scientifiques dans ces secteurs. En collaboration avec la CFGS, notamment avec sa commission d'experts pour la recherche scientifique dans le domaine des sports, l'EFGS s'efforce de coordonner les travaux scientifiques entrepris en Suisse dans le domaine des sports, et soutient ces travaux dans la limite des fonds à disposition.



Divers courts de tennis

8.2 Organisation

L'Institut de recherches, inauguré le 31 mai 1967, est l'organe principal chargé des travaux de recherche dans le domaine des sports à l'EFGS.

Chef de l'institut
de recherches

Commission de l'institut

Ressort
Psychologie
et sociologie

Ressort
Biologie
et médecine

Ressort
Assistance
médicale

La commission de l'Institut coordonne l'activité exercée à l'institut même dans les secteurs de la recherche, de l'enseignement et de l'assistance, et définit la politique que suit l'Institut. Le groupe de travail pour la recherche scientifique dans le domaine des sports, composé d'un nombre égal de représentants de la division de l'instruction et de l'Institut de recherches, coordonne les travaux entrepris à l'EFGS dans le domaine de la théorie du sport, et représente le lien entre la théorie et la pratique.

8.3 Travaux de recherches

La recherche scientifique dans le domaine des sports s'occupe des effets qu'une activité sportive a, en général, sur l'individu du point de vue biologique, psychologique et social. Il ne s'agit certes pas de rechercher uniquement des résultats maximums. Toutefois, dans le domaine précité, il est souvent plus facile de déterminer les multiples conséquences de l'entraînement et les charges maximales, en se tenant aux athlètes d'élite. Ainsi, il est également possible de faire profi-

ter le sport de masse de ces résultats scientifiques.

Dans le ressort «biologie» on s'intéresse naturellement aux effets que l'effort physique a sur le système respiratoire, sur les organes du système circulatoire et sur le métabolisme. Actuellement, les travaux sont concentrés sur les modifications morphologiques et biochimiques, enregis-



Façade sud-ouest de l'Institut de recherches de l'EFGS

trées dans le muscle squelettique de l'individu, qui sont dues aux différentes formes d'entraînement.

Dans le secteur de la psychologie du ressort «psychologie et sociologie», on examine l'attitude de domination dans le sport, c'est-à-dire les points déterminants et les origines de cette attitude en général. Dans le secteur de la sociologie, on travaille actuellement à un plan directeur d'aménagement d'installations de sport; en d'autres termes, il s'agit d'élaborer des aspects socio-culturels, médicaux, économiques et juridiques comme base d'un concept pour les installations de sport en Suisse.

8.4 Enseignement

Les collaborateurs de l'Institut de recherches enseignent la biologie, la psychologie et la sociologie du sport dans le stage d'études de l'EFGS et le stage pour entraîneurs du CNSE, dans les cours complémentaires pour les maîtres d'éducation physique des universités, et dans d'autres cours organisés par l'école même ou par les fédérations; ils enseignent également dans les cours de médecine de performance et de traumatologie du sport de toutes les écoles d'officiers sanitaires de l'armée suisse.

L'Institut de recherches fait paraître des articles dans les revues scientifiques et dans d'autres périodiques. Il élabore en outre des manuels et des documents didactiques, s'occupe de la rédaction du complément «Recher-

che - Entraînement - Compétition» de la revue d'éducation physique de l'école «Jeunesse et Sport», et évalue la bibliographie internationale touchant la recherche scientifique dans le domaine des sports.

8.5 Assistance médico-sportive

L'Institut de recherches assure le service médical et sanitaire pour les cours organisés à l'EFGS. Presque tous les membres des cadres nationaux des fédérations sportives suisses sont soumis régulièrement à des examens médico-sportifs combinés avec le contrôle de la performance. L'Institut de recherches conseille également tous les médecins et leurs patients dans le domaine de la médecine de performance et de la traumatologie du sport. Des experts qualifiés sont à disposition pour l'assistance physiothérapeutique durant l'entraînement et les compétitions. Dans le cadre d'une séance de psychothérapie, les athlètes peuvent apprendre à connaître les méthodes de la psychorégulation. Au nom de l'ANEP, l'Institut de recherches s'occupe également du contrôle de dopage lors de manifestations sportives organisées en Suisse.

8.6 Effectif de l'Institut de recherches

7 académiciens, 2 secrétaires, 1 assistant technique, 3 laborantines, 1 physiothérapeute et 1 masseur.

La jeunesse fribourgeoise s'intéresse de plus en plus à la gymnastique

Photos: Macolin et B. Fagnière



LES SPORTS



L'Ecurie Fribourgeoise a tenu sa réunion annuelle à Villars-sur-Glâne, au Restaurant du Chamois, chez un membre ami de l'Ecurie. Le président félicite les membres du bureau pour le travail accompli et l'activité qu'ils ont su maintenir. On note une participation stable des pilotes par rapport à l'année précédente, près de 50 participations sont à l'honneur des membres pilotes de l'Ecurie qui sont félicités par le président pour avoir mené les couleurs de l'Ecurie Fribourgeoise à un aussi bon niveau.

Les frères Aldo et Guido Schnarrenberger ont bien suivi la saison bien qu'ayant eu quelques ennuis mécaniques. Une mention particulière est à décerner à Pierre Schmid et Werner Goetschi pour avoir représenté le plus souvent durant la saison les couleurs de l'Ecurie Fribourgeoise. D'autres pilotes, René Oertig, Bernard Siffert, Jacques Pernet et Michel Seydoux se sont distingués régulièrement dans les différents groupes et classes dont se composent le sport automobile. Un coup de chapeau à José Dula qui a su séduire l'EF par son esprit sportif dans les épreuves du Championnat d'Europe de 2CH Cross.

Plusieurs manifestations se sont déroulées au sein de l'Ecurie Fribourgeoise, entre autres la course à skis, au Falli Hölli, la course de Broc a été un succès au point de vu du nombre de

Automobile

Réunion annuelle de l'Ecurie Fribourgeoise



participants, bien que le temps pour cette quatrième édition n'était pas au plus beau.

Cette année, nous avons noté une évolution plus positive des rapports entre l'ACS et les autres Ecuries du canton. En effet, une séance groupant les représentants des différents groupes, a permis à chacun d'exprimer ses problèmes et désirs.

L'Ecurie Fribourgeoise a l'intention de promouvoir les nouveaux talents, dans les épreuves nationales et internationales. Ainsi pour l'année 1978, plusieurs jeunes nouveaux pilotes sont venus grossir les rangs de l'Ecurie.

Dans le but de s'ouvrir à un plus large public, l'Ecurie vient d'installer son local au Restaurant du Rex à Fribourg ou chacun pourra dès 20 h., se retrouver dans une excellente ambiance le premier et troisième mardi de chaque mois au cours du stamm traditionnel ouvert à tous.

Dimanche 24 septembre 1978,
course automobile de Broc

La 5e édition de la course de Broc se déroulera le dimanche 24 septembre 1978 sur le circuit de Broc-Fabrique à Broc-Village. Cette manche de course

naionale avec participation française réunira les voitures de série du groupe 1 et 3, et les voitures spéciales des groupes 2, 4, 5. Cette 5e édition rassemblera en plus les meilleurs pilotes des groupes 1 à 9.

La course est ouverte aussi bien aux licenciés qu'aux non licenciés, donc tout le monde peut s'inscrire. Renseignements et documentation à l'adresse de l'Ecurie Fribourgeoise, case 82, 1701 Fribourg ou au moyen du bulletin publié dans ce Fribourg-Illustré.

JFB

Avez-vous de



Dans quel village fribourgeois découvre-t-on cette vieille maison de bois avec sa borne?

Votre réponse devra nous parvenir jusqu'au **15 septembre 1978** à l'adresse suivante :
Rédaction de Fribourg-Illustré - 35 rte, de la Glâne - 1701 Fribourg

Photo parue dans notre édition du 12 juillet 1978

La réponse qu'il fallait donner est celle-ci: **Quartier de la commune de Charmey**

Index des personnes qui ont donné une réponse exacte:

Rosa Remy, Sous les Vanels, Charmey; Jean Pipoz, Charmey; Aimé Berset, Eaux-Vives 1, Villars-sur-Glâne; Rachel Bulliard, Corbières; François Plancherel, Broc; Agnès Galley, rue Wilhelm Kaiser 1, Fribourg; Pierre Pasquier, Maules; Irène Remy, 2, chemin Caroline, Petit-Lancy (GE).

Le gagnant au tirage au sort est : M. Pierre Pasquier, Maules

Un abonnement de trois mois gratuit à Fribourg-Illustré - La vie musicale. (Aucun argent n'est versé au gagnant)

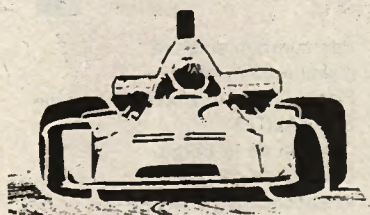
Qui s'abonne à Fribourg-Illustré ne le quitte plus

organisation Ecurie Fribourgeoise, case 82, 1701 Fribourg

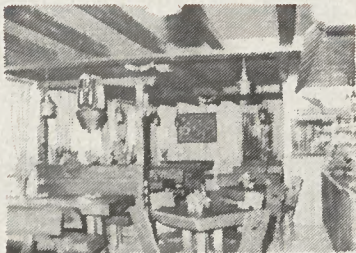
coupon pour documentation de la course / devenir membre de l'Ecurie Fribourgeoise

Nom et prénom :

Adresse :



Tout le monde peut participer à la course automobile de Broc, dimanche 24 septembre 1978



CAFE RESTAURANT LE SARRAZIN

P

Style rustique

LOSSY (à 2 km de Belfaux)

Fam. Curty
Tél. 037/45 12 44

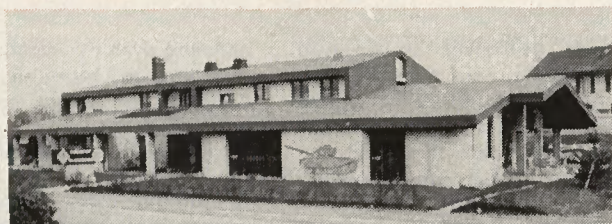
Un aperçu de notre carte:
Le vrai jambon de campagne
L'entrecôte du PATRON
Le steak MAISON
et autres menus sur commande

Jardin pour enfants

Site très tranquille
dans un cadre naturel

CAFE RESTAURANT

Au Centurion.

Menu du jour
Servi sur plat Fr. 7.-

Un aperçu de notre carte:

Entrecôte au poivre vert
Tournedos grillé sauce Voronoff
Châteaubriand sauce Béarnaise
Fondue à toute heure

Fermé le lundi

Salles pour banquets
et sociétés (60 pl.)

Famille CARREL-REMY
1772 GROLLEY
9 km de Fribourg
Tél. 037/45 10 93

Hôtel-Restaurant-Bar

MOLESON

Son menu du jour (11 pour 10)

Ses spécialités: Filet de bœuf KING-GEORGES,
Sole NAVIGATEUR,
Scampis MONTE-CARLO,

Ainsi que toutes les spécialités de saison.

Jeux de quilles

Réservez vos tables

Ch. Widmer
Les Daillettes - Villars-sur-Glâne

Tél. 037/24 25 98

Auberge du Pèlerin

P

Berlens (à 2 km de Romont)

Fam. L. Guillaume-Berset
Tél. 037/52 20 80



Menu du jour, petite carte.

NOS SPECIALITES:

Chaque jour
LA CHARBONNADE Fr. 16.-
sauce maison
Jambon à l'os

Autres spécialités
sur commandeSalles pour banquets
et sociétés

Jeux de quilles
Situation tranquille,
(le paradis des enfants)

*Le guide gastronomique de
Fribourg-Illustré vous recommande
ces restaurants où vous trouverez
bonne table et bons vins*

Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Exclusivité «Fribourg-Illustré»

Index des salles publiques à disposition dans le canton de Fribourg pour:

ASSEMBLEES - CONFERENCES CONGRES MANIFESTATIONS DIVERSES BANQUETS DE SOCIETES REPAS DE NOCES.

Tout cela résumé en quatre sigles
ainsi que le nombre de places

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocces

MARSENS

Hôtel de la Croix-Blanche
20 - 40 et 200 places - A - B - N

BOTTERENS

Auberge du Chamois
100 places - A - B - N

MORLON

Café-Restaurant Gruyérien
10 à 120 places - A - B - N

BROC

Hôtel de Ville
500 à 900 places - A - B - C - N

BULLE

Restaurant Gruyérien
70 à 120 places - A - B - N

VUIPPENS

Hôtel de Ville
10 à 150 places - A - B - N

CERNIAT

Hôtel de la Berra
10 à 110 places - A - B - N

CHARMEY

Hôtel du Sapin
300 places A - B - C - N

Gruyère

GRUYERES

Hostellerie St. Georges
10 à 300 places - A - B - C - N

VUADENS

Hôtel de la Gare
20 à 500 places - A - B - C - N

CRESUZ

Hôtel du Vieux Chalet
30 à 250 places - A - B - C - N

SALES (Gruyère)

Hôtel de la Couronne
300 à 400 places - A - B - N

GRANDVILLARD

Hôtel du Vanil-Noir
150 à 250 places A - B - N

GRANDVILLARD

Hôtel de la Gare
80 à 320 places - A - B - C - N

Glâne

VILLAZ-ST-PIERRE

Hôtel du Gibloux
450 places - A - B - C - N

ROMONT

Hôtel de la Belle-Croix
70 à 140 places - B - N

SIVIRIEZ

Hôtel de la Gare
280 à 360 places - A - B - C - N

MEZIERES

Café-Restaurant de la Parqueterie
200 à 250 places - A - B - N

ROMONT

Hôtel de Ville
250 à 400 places - A - B - C - N



Auberge Communale

P

Fam. J.-P. VORLET
Tél. 037/61 25 47
1531 FÉTIGNY
près Payeme

Salles pour nocces et banquets
jusqu'à 300 personnes

Restauration soignée
(jusqu'à 22 h. 30)
Plat du jour - menu du dimanche
SPÉCIALITÉS:
Jambon de la borne
Cuisses de grenouilles
et spécialités de saison

**Nous avons payé les musiciens !
Les musiciens ont joué « par cœur » !
Nous n'avons simplement qu'un pianiste !**

Voilà trois objections qui sont constamment opposées à la Suisa.

Or, dans le « cachet » des exécutants, les redevances dues à la Suisa ne sont pas comprises. Les exécutants sont payés pour un travail (celui de jouer ou chanter), les auteurs eux, le sont pour un droit celui d'autoriser l'exécution de leur musique. Quant on veut faire creuser dans un jardin appartenant à autrui, il ne suffit pas d'embaucher et de payer les ouvriers, il faut aussi que le propriétaire du jardin donne son assentiment.

L'achat des partitions n'a également aucun rapport avec l'exécution. Avec la partition, on achète seulement une **marchandise**, sans plus. Avec l'autorisation de la Suisa, on achète le **droit** d'utiliser cette marchandise pour des exécutions publiques.

Peu importe que les musiciens soient professionnels ou amateurs, qu'ils jouent avec ou sans partitions ou qu'ils « improvisent ». La seule chose qui est déterminante est de savoir s'ils jouent des **œuvres protégées** ou non.

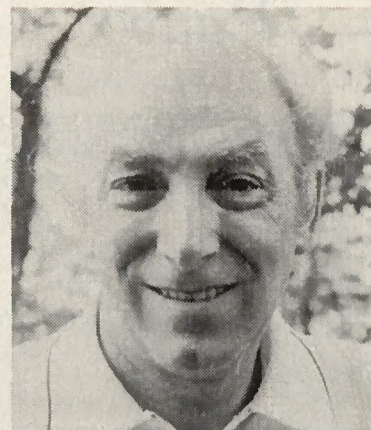
Un morceau connu peut facilement être joué sans partition, il n'en a pas moins été créé par un compositeur. Et

les musiciens qui soi-disant « improvisent » ne peuvent le faire collectivement que sur un thème donné qui est aussi la création d'un compositeur. En définitive, « c'est le ton qui fait la musique ». Et les tons d'un simple accordéon propagent aussi des œuvres protégées.

Comment la Suisa répartit-elle l'argent ?

La Suisa répartit les sommes perçues entre ceux des auteurs dont les œuvres ont été exécutées, et leurs éditeurs.

Ce sont donc les listes d'œuvres exécutées fournies par les organisateurs qui servent de base à la répartition. Dans tous les cas où les organisateurs ne sont raisonnablement pas en mesure d'établir ou de fournir de telles listes, par exemple dans le cas d'auditions publiques d'émissions de radio ou autres, la Suisa se base sur des données aussi proches que possible du cas en question. C'est grâce à l'existence de « programmes types » donnés, qui se répètent à peu près toujours, que l'on arrive en pratique, à attribuer à chacune des personnes qui



M. Norbert Moret, musicien dans l'âme

ont le droit d'y prétendre, la part qui lui revient des redevances perçues. Année après année, la Suisa doit distribuer des montants à environ 60 000 ayants droit joués en Suisse, mais dispersés dans le monde entier. Elle accomplit ses travaux compliqués moyennant des frais d'administration qui sont reconnus comme modestes et dont elle rend compte chaque année dans le rapport annuel qu'elle publie à l'intention de ses membres et du Bureau fédéral de la propriété intellectuelle à Berne. La Suisa est une entreprise qui ne peut, ni ne doit viser à **aucun bénéfice pour elle-même**. Après déduction de ses frais, toutes les sommes encaissées sont versées **intégralement** aux auteurs et éditeurs qui y ont droit.

*Pour que vos affaires aussi
soient empreintes de l'har-
monie la plus pure...*



**SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**

Schweizerischer Bankverein



Rue de Romont 35

Tél. 81 11 81

FRIBOURG

BULLE

MORAT

Fribourg-Illustré

Le magazine préféré
des jeunes
et des moins jeunes,
des chanteurs,
musiciens,
du costume
et des coutumes,
des Fribourgeois
du dehors,
des majorettes.



Télévision - RADIO
Disques - Cassettes

Rauber

Pérolles 11 & 13 - Fribourg
Tél. 22 28 29



Pianos et tous autres
instruments

E. JACCOUD
STUDIO 32

Nouveau local d'exposition
plus grand choix

Tél. 037/22 09 15

Bd de Pérolles 32

Fribourg

Abonnement 1978

Je souscris un abonnement jusqu'à la fin de l'année à Fribourg-Illustré - La vie musicale.

(Ecrire lisiblement)

Nom

Prénom

Profession

Rue et no

Domicile

(No postal)

Signature

Envoyer ce bulletin à

Fribourg-Illustré
35, rte de la Glâne
1700 Fribourg



Le Cécilienne paroissiale de Farvagny est bientôt centenaire, puisque sa fondation remonte en 1887 grâce à M. Auguste Jolion, instituteur qui, le jour de la Fête de l'Immaculée Conception, fit exécuter pour la première fois une messe polyphonique. Quelques années plus tard, une collecte est organisée au sein de la Paroisse en vue de l'achat d'un orgue d'ocasion en provenance de l'église de Rubicon. En 1919, l'abbé Bovet compose et dédie le Propre de la messe et des Vêpres de St-Vincent, patron de la paroisse. En 1921, la société fait bénir sa première bannière, avec pour parrain et marraine M. Casimir Piccend et Mme Marie Grémeud-Reyneud et, à l'honneur d'organiser la première réunion déce-

nele, tout comme à nouveau en 1941. Un nouveau drapeau créé par le professeur Ignace Ruffieux, parrainé par M. Joseph Remy et Mme Rosa Rolle est béni le 15 mai 1966.

1969 : date importante dans la vie de la société. En effet, après un essai tenté le 25 mai à l'ocasion de la Première Messe de l'abbé Gilbert Cottet où à quatre voix mixtes la Messe de Charles Gounod est interprétée, une assemblée extraordinaire convoquée le 10 octobre décide à l'unanimité la fondation d'un chœur mixte succédant au chœur d'hommes existant. Le 19 avril 1970, le nouveau chœur mixte dans l'ellégresse, reçoit les Céciliennes du décanet de Saint Proteis, et, inaugure ses costumes le 12 juin 1977.

Directeurs :

1887-1912 M. Auguste Jolion
(fondateur du chœur d'hommes)
1912-1915 M. Jules Berset
1915-1918 M. Florian Overney
1918-1955 M. Louis Rey
1955-1965 M. Bernard Bovet
1965-1972 M. Maurice Reynaud
(fondateur du chœur-mixte)
1972-1974 M. Alfred Nobile
1974-1975 M. Charly Philipona
dès 1975 M. Georges Savoy

Organiste actuel : M. Pierre Fragnière
précédent : M. Bernard Bovet

Président : M. Alfred Despont
Porte drapeau : M. Bernard Progin.

VM.

Photo : G. Bd.



500 000 personnes ont vu la Fête des Vignerons

Près de 7 500 000 francs dépensés par les visiteurs et 14 500 000 francs attribués à des entreprises veveysannes par les comités et commissions d'organisation: c'est l'apport économique de la Fête des Vignerons de 1977 à la région de Vevey, tel qu'il est estimé dans une enquête du Centre international de tourisme de Glion-Montreux. Plus de 24 millions de personnes touchées directement ou indirectement par la fête, les moyens d'information et les campagnes et autres supports publicitaires en Suisse et à l'étranger: tel est l'indice de notoriété de la manifestation qui se dégage de cette enquête.

Le confrérie des Vignerons a engagé un budget de 20 millions de francs dans la fête de 1977 et a réalisé un bénéfice de 5 millions. 236 640 personnes ont assisté aux spectacles dans les arènes et 202 158 ont suivi les cortèges dans les rues. Au total, près de 500 000 personnes sont venues à Vevey à cette occasion. A eux seuls, 590 trains et 277 bateaux ont transporté 366 049 personnes. Les restaurants créés pour la fête ont servi 82 000 repas chauds, 40 000 saucisses, 25 000 sandwiches, 54 000 bouteilles de vin, 47 000 bouteilles de bière et 120 000 bouteilles d'eau minérale. Au moins 887 articles ont paru dans la presse, représentant un indice de lecture de 8 900 000 personnes. Les trois émetteurs de radio nationaux ont diffusé 77 heures d'émission, avec un indice d'écoute de 5 millions d'auditeurs. Quant à la Télévision suisse, elle a présenté 21 heures d'émissions à un nombre de téléspectateurs évalué à 5 500 000.

Sur le plan des affaires, l'enquête fait apparaître un indice de satisfaction de 66% chez les hôteliers et restaurateurs veveysans, de 62% chez les commerçants, de 38% pour les services et de 29% pour les bars et cafés. L'indice d'insatisfaction est de 18% chez les commerçants et dans les services, de 17% chez les hôteliers et restaurateurs et de 13% dans les bars et cafés.

Fédération fribourgeoise du Costume et des Coutumes

LAUREATS DU CONCOURS DE COMPOSITION D'OEUVRES POPULAIRES NOUVELLES (CAT. A): «POEMES, susceptibles d'être mis en musique».

Premier prix :

Je seis une meison

Je sais une maison grise
Qui se mire dans les eaux.
Le soir, quant souffle la brise,
Vont y chanter les oiseaux.

Je sais une maison rose
Bien plus rose que le jour.
Sur sa fenêtre est éclose
La douce fleur de l'amour.

Je sais une maison blanche
Au fond d'un jardin là-bas.
Elle embaume sous la branche
Verte et mauve d'un lilas.

Grise ou rose, peu importe !
La meison que je connais
Vient d'ouvrir tout grand sa porte
Au bonheur que j'attendais.
M. François Remy, Bulle.

Deuxième prix :

Complainte du prisonnier

Un chant d'oiseau dans le marais !
Le prisonnier l'entend, frissonne.
Voici venu le mois de mai,
Au-delà du mur tout fleuronne.

O liberté, oiseaux, feuillage !
Chœur des grenouilles dans le soir
Quel est pour lui votre message ?

Un parfum de rivière et d'eau !
Le prisonnier rêve et s'étonne
D'une meison, d'un blanc bateau !
O regrets ! Que vienne l'automne !

Fuyez, mourez, oiseaux, feuillage !
Vents coulis, fraîcheur dans le soir
Quel est pour lui votre message ?

Voix enchantées des nuits de mai !
Pour celui que l'on emprisonne
Piégé, fiévreux, nul désormais
C'est le glas ! C'est pour lui qu'il sonne !

O liberté, fuyez mirege !
Brises du printemps dans le soir
Quel est pour lui votre message ?

Mme Repetti, Fribourg

Troisième prix :

C'est mon village...

C'est mon village qu'on découvre
Tout petit
Aux creux d'une vallée qui s'ouvre
Comme un nid

Permi les prés, les champs de graine
C'est mon village qu'on découvre
Dens le pleine.

C'est mon clocher dont s'illumine
Le vieux toit
Sur le couchent, le pointe fine
Du beffroi
Luit eu soleil, étoile ardente...
C'est mon clocher qui s'illumine
Et qui chente.

C'est me meison que je devine
Tout là-bes
Au flanc d'un coteeu qui domine
A deux pes
Un grand moulin qui fume et gronde
C'est me meison que je devine
Près de l'onde

C'est mon peys que je découvre
Du regard
Comme en un beeu livre qui s'ouvre
Per heserd
Des monts chenus eux pleines blondes
C'est mon peys que je découvre
A le rondel

M. Ernest Meradan, Fribourg

Lucerne prépare activement la Fête fédérale des Costumes (8 - 10 septembre 1978)

5000 participants en costumes de toute la Suisse - 12 groupes folkloriques étrangers - Trois représentations dans la Selle des Fêtes de l'Allmend - Fête de dense populaire avec 3000 participants au Stede de l'Allmend - Discours officiel du Conseiller fédéral Furgler - Fête folklorique sur cinq places de la vieille ville de Lucerne - Grand cortège avec 4000 participants, 25 corps de musique et de nombreux véhicules historiques.

Tels sont les slogans du grand rendez-vous des Costumes suisses dans la Ville-Lumière, au cours du second week-end de septembre. Les fêtes fédérales de costumes se répètent, séparées par des intervalles de 5 à 10 ans. Celle-ci est motivée par le 8e centenaire de la Ville de Lucerne, où fut fondée, voici 52 ans, la Fédération nationale des Costumes suisses. Cette association compte aujourd'hui plus de 20 000 membres, répartis en 600 sections groupées en 25 fédérations cantonales.

Depuis plus d'un an, sous la direction du Président de la Ville, M. H.-R. Meyer, le Comité d'organisation s'efforce de préparer le parfait déroulement de cette grande manifestation folklorique et d'en faire un événement inoubliable pour les participants comme pour les spectateurs. Les 3000 danseurs eniment la fête chorégraphique populaire du samedi après-midi serviront de cadre à la partie officielle de la manifestation, rehaussée par le discours du Conseiller fédéral K. Furgler.



Sur la scène de la Selle des Fêtes renommée de l'Allmend, les trois soirées du vendredi, du samedi et du dimanche sont réservées à un spectacle folklorique international ayant pour thème

«L'Europe chante et dense à Lucerne». Chaque soir, on pourra y applaudir des groupes différents : formations suisses de grande classe et ensembles choisis parmi les meilleurs d'une douzaine de pays d'Europe. C'est la première fois en Suisse que le public pourra, lors d'une fête fédérale de costumes, apprécier des groupes étrangers aussi nombreux et divers - et compléter leur répertoire avec notre propre folklore qui n'est d'ailleurs pas moins riche et varié. Outre les représentants des Etats qui nous entourent, nous aurons des hôtes de Grèce, de Pologne, de Suède, des Pays-Bas, de Hongrie, de Roumanie, d'Espagne et du Danemark.

Le point culminant de cette fête se situera sans conteste le dimanche après-midi : les membres des fédérations de tous les cantons - y compris le futur canton du Jure - accompagnés des groupes folkloriques des douze pays étrangers et de leurs orchestres, et de 25 corps de musique dont une bonne partie en costumes régionaux, ainsi que d'un grand nombre de véhicules anciens, formeront le grand cortège qui traversera la ville pavoisée. En outre, au cours des soirées du samedi et du dimanche, de nombreux groupes suisses et étrangers animeront de leurs prestations la fête folklorique sur diverses places de la vieille ville.

Sans aucun doute, tous les amateurs de folklore auront à cœur de se rendre à Lucerne du 8 au 10 septembre !

Costumes suisses





Sur les chemins de la Veveyse

Paroisse de Le Crêt en fête

La bourgeoisie d'honneur à une religieuse et à trois prêtres

Quelle merveilleuse journée que celle vécue par la population de Le Crêt le jour de l'Assomption ! Toute la paroisse était dans la joie et l'allégresse à l'occasion des vingt-cinq ans de ministère de l'abbé Marcel Ménétrety comme chef spirituel de cette communauté ; du chanoine Gérard Pfulg qui fêtait ses quarante ans de sacerdoce, et de Sœur Anne-Louise Perriard, en service de la paroisse du Crêt depuis vingt-sept ans. A l'office solennel chanté par le chœur mixte paroissial sous la direction de M. Adrien Grand, instituteur, les jubilaires étaient entourés à l'autel par l'abbé Raphaël Pfulg, curé de Clarens ; de l'abbé Jean Imbert, aumônier de l'hôpital «La Providence», à Vevey ; et du Père Rogatien Schmidt, missionnaire aux Iles Seychelles, mais actuellement en convalescence en Suisse. Dans le chœur de l'église, se trouvait Mgr Paul von der Weid, prévôt de la cathédrale St-Nicolas, à Fribourg. A la sortie de la messe, une procession emmenée par la fanfare «La Lyre» dirigée par M. Bernard Piccand, a conduit les fidèles jusqu'à la grotte de la Sainte Vierge.



La cérémonie présidée par M. Francis Favre, syndic (au micro). De gauche à droite, nous reconnaissons l'abbé Jean Imbert, le chanoine Gérard Pfulg, l'abbé Marcel Ménétrety, l'abbé Raphaël Pfulg, Sœur Anne-Louise Perriard, Mgr Paul von der Weid, et le Père Rogatien Schmidt.

Reconnaissance et gratitude

Une cérémonie toute empreinte de dignité s'est ensuite déroulée devant la porche de l'église où M. Francis Favre, syndic de La Crêt, a prononcé une vibrante allocution qui sensibilisa le cœur des jubilaires, des prêtres, parents et amis et de tous les paroissiens réunis dans une même pensée, celle de

rendre hommage à une religieuse et à trois prêtres méritants. Dégageant la profonde signification de leur attachement au village de La Crêt, M. Francis Favre a, en guise de reconnaissance et de gratitude, remis le diplôme de bourgeois d'honneur de la commune à Sœur Anna-Louise Perriard qui a enseigné durant quarante-quatre ans et qui se dévoue pour la paroisse depuis vingt-sept ans ; à l'abbé Marcel Ménétrety, curé de La Crêt depuis vingt-

L'abbé Marcel Ménétrety (au centre) entouré de son père (à droite) et de sa famille



Le diplôme de bourgeois d'honneur de la commune de Le Crêt pour une religieuse et trois prêtres méritants

cinq ans, qui œuvre pour le bien de sa communauté et qui anime avec une rare compétence la vie locale ; au chanoine Gérard Pfulg, enfant de la paroisse, qui a fait connaître ce village par ses nombreuses publications artistiques et historiques ; à son frère, l'abbé Raphaël Pfulg, curé de Clarens. Tous furent très applaudis par l'assistance. L'abbé Ménétrety s'est vu offrir des cadeaux de MM. Albert Ménétrety et Robert Mermoud, respectivement syndics de Chavannes-Les-Forts et Poliez-le-Grand, ses communes d'origine. Sœur Anne-Louise Parriard a également reçu un présent de M. Raphaël Crausaz, syndic de Noréaz, d'où elle est originaire. Très émus par cette marque de sympathie, le chanoine Gérard Pfulg et

thoud de l'Hôtel de la Croix-Fédérale et agréablement servi par un personnel diligent, une partie oratoire animée par M. Francis Suchet, promu major de table, nous a permis d'entendre les allocutions de MM. Gérard Vial, président de paroisse ; l'abbé Paul Ducry, doyen du décanat de St-Henri ; André Currat, préfet de la Veveyse ; Ernest Grandjean, député ; Ettore Appetito, conseiller de la kermesse paroissiale de 1972 ; Raphaël Crausaz, syndic de Noréaz ; Charly Ménétrety, au nom de la famille ; François Grandjean, président de la fanfare au nom des sociétés locales, le chanoine Gérard Pfulg et l'abbé Marcel Ménétrety. Dans toutes les paroles prononcées par ces orateurs nous avons senti que la paroisse de Le Crêt va veiller



Trois organisateurs de cette fête. De gauche à droite, MM. Gérard Vial, président de paroisse ; Francis Favre, syndic ; et Fernand Favre, secrétaire communal.

l'abbé Marcel Ménétrety ont remercié la commune et la paroisse de Le Crêt qui ont eu l'initiative de cette manifestation. M. Francis Favre a également tenu à préciser que par leur présence et leur activité en faveur du village et de la paroisse de Le Crêt, Sœur Anne-Louise Perriard et les trois prêtres ont apporté le témoignage tangible de l'intérêt qu'ils éprouvent pour tout ce qui ennoblit et enrichit la vie culturelle de ce coin de terre de la Haute-Veveyse.

Allocutions, chansons et...

Au cours du succulent banquet admirablement préparé par la famille Py-

avec beaucoup de soin sur son cher curé, que cette fête de la reconnaissance nous a conduits sur le chemin des grandes espérances, chantant les libertés d'un peuple de frères, unissant leur voix pour élever un chant de gloire à Dieu qui peut nous rendre forts. Et cela nous a été confirmé par les chanteurs et chanteuses du chœur mixte qui ont inondé cette manifestation de leurs chansons et de leur fraîcheur. Il ne fait aucun doute que cette merveilleuse journée laissera à tous ceux qui l'ont vécue le souvenir d'un témoignage d'amitié et de solidarité rarement obtenu.

*Le guide gastronomique de
Fribourg-Illustré vous recommande
ces restaurants où vous trouverez
bonne table et bons vins*

Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Veveyse

ATTALENS
Hôtel de l'Ange
250 places - A - B - N

PORSEL
Hôtel de la Fleur-de-Lys
150 à 250 places - A - B - N

ST-MARTIN
Hôtel Lion d'Or
10 à 300 places - A - B - C - N

LE CRET
Hôtel de le Croix Fédérale
150 à 300 places - A - B - N

CHATEL-SAINT-DENIS
Cercle d'Agriculture
100 places - A - B

Sarine

NEYRUZ
Hôtel Aigle Noir
20 à 500 places - A - B - C - N

AUTIGNY
Hôtel de l'Ecu
10 à 100 places - A - B - N

BONNEFONTAINE
Restaurant Burgerweld
10 à 150 places - A - B - N

CORPATAUX
Café de l'Etoile
20 à 200 places - A - B - N

FRIBOURG
Café Restaurant de Grendfey
10 à 50 places - A - B - N

MARLY
Hôtel de la Croix-Blenche
20 à 150 places - A - B - N

CHENENS
Auberge du Chêne
20 à 250 places - A - B - N

ECUVILLENS
Auberge peroissiale
300 places - A - B - C - N

LE MOURET
Hôtel de la Croix-Blenche
200 places - A - B - N

CORSEREY
Restaurant du Vieux Moulin
10 à 120 places - A - B - N

GIVISIEZ-FRIBOURG
Hôtel-Restaurant de l'Escele
10 à 90 places - A - B - N

ROSE
Auberge de le Gere
jusqu'à 200 pl. - A - B - N

Broye

MURIST
Hôtel de le Molière
10 à 200 places - A - B - N

CUGY (Fr)
Hôtel de l'Ange
150 places - A - B - N

DOMDIDIER
Hôtel du Lion d'Or
120 places - A - B - N

VIUSSENS (Fr)
Auberge de le Croix Blenche
20 à 200 places - A - B - N

Lac

COURTEPIN
Hôtel de le Gare
10 à 200 places - A - B - N

Hôtel du Barrage Rossens

L. Berset, chef de cuisine



Menu du jour et carte

Spécialités:

Jambon de la borne
Truites du vivier
Brochets du lac
Crêpes au Gruyère
Malakoff (beignets au fromage)
En exclusivité: filets de perches
VUILLERAINE

Sur commande: menus gastronomiques

Salles pour noces, banquets, sociétés de 20 à 120 pers.
Chambres tout confort

tél. 037/31 11 98

Café-Restaurant

HOTEL DE LA BERRA

1631 CERNIAT (sur la route de le Velseinte)

A 4 km de Charmey Tél. 029/7 11 36
Ouvert tous les jours

Menu du jour
Spécialités: Truites du vivier
Entrecôte aux morilles
Fondue moitié-moitié

SUR COMMANDE:
Brochet eu beurre blanc
Côte de bœuf à la moëlle
Coq eu vin

Salle pour banquets, noces et sociétés
Chambres confortables
Terrasse, Parking assuré

Le rendez-vous des amis et des sportifs



NOUVEAU TENANCIER: Fem. F. Pugin-Yerly, chef de cuisine.

Hôtel de la Croix Verte



Echarlens

Restauration soignée
Menu du jour, petite et grande carte

Nos spécialités : **CAILLES FRAICHES
TRUITES DE MONTAGNE**

Très belle salle pour noces, sociétés et repas de famille

Prière de réserver vos tables svp. Grand parking

M. et Mme Frossard-Riegler

Tél. 029/5 15 15

HOTEL RESTAURANT GRUYERIEN

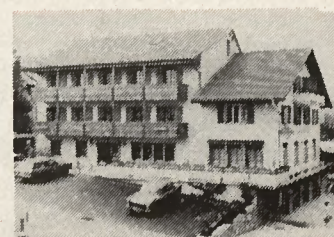
MORLON (à deux min. de Bulle)

Menu du jour, carte variée

Spécialités:
Tournedos et
Filets mignons aux morilles
Jambon de campagne
Café et dessert avec la véritable crème
de la Gruyère

Salles pour sociétés, banquets,
conférences, séminaires
Chambres tout confort

Fam. Yerly Tél. 029/2 71 58



Demandez
notre menu
gastronomique
du dimanche

**DANCING
MOTEL
RESTAURANT
LA POULARDE**

ROMONT TEL. 52 27 21

Dancing:

Tous les soirs,
orchestre-attractions-danse-
dîner aux chandelles

Restaurant:

Spécialités à la carte

Tournedos aux morilles
Fr. 16.—
Service compris

Scampis à l'Indienne
Fr. 15.—
Service compris

Fondue chinoise ou
bourguignonne
Fr. 16.—

Service compris
Spécialités de flambés
et toute une gamme
d'autres mets.

Auberge des Montagnards



Menu du jour:

SPECIALITES: FONDUE BACCHUS, moitié-moitié, Chinoise, Bourguignonne.

Châteaubriand sœ Bérnaise, Tournedos cordon-rouge

Chaque dimanche JAMBON DE LA BORNE

Autres spécialités et menus sur commande

Salles pour banquets et sociétés

Fam. G. Risse-Barras 1634 LA ROCHE Tél. 037/33 21 27

Fermé le mercredi

LES TROIS



Café-Restaurant-Bar

Rue Samaritaine 2
1700 Fribourg

Prière de réserver vos tables
au 037/22 16 45

M. et Mme Zurkinden

Fermé le lundi

Menu du jour, restauration soignée

SPECIALITES: CHARBONNADE

Tom Dooley
sur commande
Steak maison
Pizza à toute heure

Hôtel Restaurant de la Grappe

CHEYRES

Fam. Challand-Barby

Tél. 037 63 11 66

Menu du jour, carte

Spécialités: Filets de perches frais, charbonnade,

entrecôte forestière, fondue

vacherin ou moitié-moitié

Chaque dimanche: Jambon à l'os et gratin dauphinois

Salle pour sociétés et banquets



Restaurant
Snack
Self-Service

AU SAFARI

1468 CHEYRES / FR

Relais gastronomique dans son cadre
naturel au bord du lac de Neuchâtel.



Grand parking

Places de port réservées aux clients

Famille

J.C. Ballaman

037 63 21 36



HOTEL DU LION D'OR

Relais routier
ST-MARTIN

M. Schrago-Balocchi

Jambon à l'os, Charbonnade

Salles pour sociétés

2 jeux de quilles autom.

Tél. 021/93 87 85



Le guide gastronomique de
Fribourg-Illustré vous recommande
ces restaurants où vous trouverez
bonne table et bons vins.

Boulettes de viande à l'aigre-doux

Préparation: 20 minutes

Temps

de cuisson: 30 minutes

Par personne: env. 305 calories /

Pour 4 personnes:

400 g de viande hachée mélangée
(1/2 bœuf, 1/2 porc)

2 cuillerées à soupe de sauce soja

1 cuillerée à soupe de maïzena

1 cuillerée à thé de gingembre moulu

1 jaune d'œuf, sel, poivre

1 poivron vert et 1 rouge

2 tomates pelées

1 gousse d'ail

1 cuillerée à soupe de vinaigre

2 cuillerées à soupe de sucre

1 cuillerée à soupe de miel

1 pincée de poivre de Cayenne

2 cuillerées à soupe de purée de toma-
tes

Mélanger la viande hachée avec 1 cuillerée à soupe de sauce soja, 1/2 cuillerée à soupe de maïzena, le gingembre et le jaune d'œuf. Façonner la masse en boulettes de la grosseur d'une noix. Chauffer la casserole. Y rôtir légèrement les boulettes en remuant souvent. Les retirer de la casserole. Partager les poivrons, les épépiner et les couper en carrés de 2 cm. Concasser les tomates. Mettre les légumes dans la casserole avec l'ail écrasé, couvrir et cuire 15 minutes à feu très doux. Les poivrons devraient rester un peu croquants. Ajouter le vinaigre, le sucre, le miel, la purée de tomates, le restant de sauce de soja, le restant de maïzena, le poivre de Cayenne et mélanger. Saler et poivrer. Réchauffer les boulettes de viande dans la sauce pendant 2-3 minutes. Servir immédiatement avec du riz créole.



Johannisberg

Le vin du dimanche et des jours de fête. Le vin des jours «pas comme les autres», des grandes occasions. Le Johannisberg est un gentilhomme, le gourmet des gourmets.

Il est poésie et charme, enthousiasme et distinction. Il est à la fois doux et corsé. Un aristocrate qui serait populaire.

Il adore la table de fête. Il accompagne admirablement la truite au bleu. Mais c'est avec les asperges qu'il forme le couple idéal. Et voici l'harmonie la plus délicate: un verre de Johannisberg associé à une douzaine d'huîtres.

Notre suggestion:

À défaut d'huîtres, accompagnez le Jo-

hannisberg de ramequins ou de soufflés au fromage. Vous serez ravi...

Cépage: Le Johannisberg est produit par le cépage allemand Sylvaner, dit plant du Rhin, Gros Rhin ou Rhin. Il est connu en Valais depuis un siècle.

Production (moyenne des dix dernières années): 5 788 400 l.

Rendement moyen par 100 m² de surface viticole: 90-120 l.

Degré moyen d'alcool en volume pourcent: 11,5-12,5°.

Caractéristiques: Le Johannisberg est un vin blanc corsé, bouqueté et délicatement fin.

Régions de production: La culture du Johannisberg n'est pas localisée, mais elle s'adapte le mieux aux terrains secs et graveleux et aux cônes de déjections (Leytron-Chamoson par exemple).



Au pays de Gruyère

Dîner gastronomique de l'Ordre des Coteaux de Champagne à Le Pâquier

C'est à l'Hôtel-Restaurant «Le Castel» à Le Pâquier que l'Ordre des Coteaux de Champagne a organisé récemment un dîner amical qui a réuni une quarantaine de fins gourmets de notre pays. Accueillis avec beaucoup de tendresse par Barbara et Pierre Zahno-Villing, chevaliers de l'Ordre, ce repas gastronomique a été servi dans un décor pittoresque, image même de la Gruyère, par un personnel jeune, élé-

gant, souriant, portant le costume de ce coin de terre où il fait bon vivre et y revenir.

M. Daniel Jaquinet, chambellan de l'Ordre, a salué les hôtes d'un soir et a félicité les tenanciers de cet établissement qui, par leur expérience dans l'hôtellerie, ont réussi à préparer un dîner qui a donné satisfaction au palais le plus exigeant.

M. Gérard Bourquenoud, officier de

l'Ordre, a brossé quelques traits sur l'histoire, le caractère, la culture et le folklore de la Gruyère, une province merveilleuse au cœur du pays romand. Il a également animé cette soirée en collaboration avec le chœur mixte paroissial de Le Pâquier qui a interprété quelques belles chansons du terroir. La présence de cet ensemble vocal costumé qui fut très applaudi était due à l'initiative de Barbara et Pierre Zahno

que nous félicitons. L'amitié était réciproque et l'atmosphère très fraternelle. Nous n'ajouterons rien de plus si ce n'est que «Le Castel» de Le Pâquier a gravi un échelon de plus dans la promotion de la gastronomie française et du champagne qui accompagne si agréablement des mets de qualité.

G. Bd



Barbara et Pierre Zahno entouré de leur personnel en costume gruyerien



Une table où règne la bonne humeur...

M. et Mme Louis Kolly d'Essert entouré d'amis de France



De beaux sourires de la Gruyère

M. et Mme Jean-Jacques Rapin de Chexbres avec des amis



Où la terre est inspiratrice de poésie

Mifroma deviendra la plus grande cave à fromage de Suisse

La Maison Mifroma à Ursy, qui dépend de la Migros, est en train d'agrandir ses caves par le percement d'une nouvelle galerie dont le coût s'élèvera à 4,3 millions de francs. M. Jean Pasquier, directeur, a précisé au cours d'une conférence de presse que lorsque les travaux seront terminés, les caves à fromage d'Ursy auront un volume de 23800 m³. La capacité de stockage s'élèvera à 75000 meules de Gruyère, 75000 fromages à raclette, 1500 meules d'Emmenthal, et 7000 meules de parmesan.

Cette entreprise occupe aujourd'hui 150 personnes. En 1977, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 81,5 millions de francs et le tonnage total des ventes de fromage a atteint 7,7 millions de kilos.

Avec l'extension actuellement en cours, Mifroma, deviendra la plus grande cave à fromage de notre pays et permettra d'occuper dix nouveaux employés.

Le rat des champs

Une fromagerie qui prend de l'importance

Depuis le 1er mai 1977, la fromagerie de démonstration de Pringy-Gruyères prend également en charge la lait de 88 producteurs de l'Intyamont et de la vallée de la Jogne. Cet apport se traduit par quelque 2 238 000 litres supplémentaires qui viennent s'ajouter au 1,5 million de litres livrés par les vingt et un paysans de la Société de laiterie de Gruyères. Cela fait une charge journalière de 7000 kilos de lait représentant 32 meules de fromage.

Cette fromagerie qui bénéficie d'un spectacle audio-visuel installé à l'intérieur a accueilli depuis son ouverture plus d'un million et demi de touristes.

A pied dans la montagne

La Société fribourgeoise d'économie alpestre a organisé sa sortie annuelle 1978 au Chalet du Régiment. La promenade s'est faite par le chemin alpestre du Stillwasserwald pour la montée et par la route du Petit Mont et la Villette pour le retour. Cette course a connu un succès inespéré puisque 180 personnes y participèrent. Parmi celles-ci se trouvaient une brochette de personnalités dont la liste est trop longue à énumérer. La journée a été animée par Bernard Romanens, soliste de la Fête des Vignerons.

le huitième district fribourgeois

Une chronique «hors les murs»

de Gérard Bourquenoud

Association Joseph Bovet (AJB) Séance de travail du comité

C'est au Café du Musée, à Bulle, que le comité de l'Association Joseph Bovet s'est réuni le samedi 5 août pour une séance de travail. Etaient présents, MM. Raymond Perroud (Bâle), président; Alois Schmutz (Sion); 1er vice-président; Ernest Gross (Genève), 2e vice-président; Félix Brulhart (Montreux), responsable des relations avec la FFCC; Marcel Cheveillez (Lausanne), Robert Purro (Delémont), Gaston Vallélien (Le Locle), Mme Merlise Jolliet (Muttetz), secrétaire générale; et Gérard Bourquenoud, (Marly), attaché de presse. M. Marcel Grendjeen, trésorier, qui se trouvait en vacances, était excusé.



Une image du cortège du 5e Rassemblement des Fribourgeois du dehors à Bulle

Loto de l'AJB à Bulle

M. Raymond Perroud, président remercie ses collègues du comité de s'être déplacés dans le chef-lieu grüerrien pour une séance qui comprenait un ordre du jour très chargé. En l'absence du trésorier, il fait part du résultat négatif du loto organisé à Bulle le 29 avril dernier. En effet, il manquait du monde pour jouer alors qu'il y avait cette fois suffisamment de compatriotes du dehors pour travailler. Ce loto n'a donc pas donné le résultat espéré. Le comité remercie très sincèrement tous ceux et celles qui ont collaboré à son organisation.

Timbre à l'effigie de l'abbé Bovet

Un timbre à l'effigie de l'abbé Bovet sera émis par les PTT le 14 septembre

prochain à l'occasion du centenaire de la naissance du barde fribourgeois. M. Perroud a sollicité la collaboration de tous les quotidiens de Suisse et de tous les cercles affiliés à l'AJB pour la vente de ce timbre dont le bénéfice est destiné au «Fonds des colonies de vacances des enfants des Fribourgeois du dehors.» De nombreux compatriotes de la Côte vaudoise et de Genève se sont réunis le 2 septembre à Nyon pour la préparation des enveloppes. Souhaitons que la population de notre pays réserve bon accueil à cette action philatélique.

Assemblée des délégués

M. Alois Schmutz, 1er vice-président, qui avait été chargé par le comité de rencontrer les principaux responsables du Cercle fribourgeois de Leusenne en

vue de la prochaine assemblée des délégués de l'AJB qui aura lieu dans cette ville (salle d'Entre-Bois) le samedi 9 septembre, a fait un rapport très complet à ses collègues. Il ressort de cet entretien que nos compatriotes de Lausanne prépare avec un soin tout particulier cette rencontre qui se déroulera dès 14 h. 30 en présence de nombreuses personnalités. Cette assemblée sera suivie d'un repas et d'une soirée qui sera animée par le chœur mixte costumé «L'Alpée» placé sous la direction de M. Jean Gobet, le groupe théâtral et patoisant.

Amicale des Fribourgeois de l'étranger

M. Perroud signale que vingt-cinq Fribourgeois établis à l'étranger s'intéressent de très près à l'activité de l'Association Joseph Bovet et que certains d'entre-eux ont même annoncé leur présence à l'assemblée des délégués de Lausanne. Le comité se réjouit de les recevoir et de fraterniser dans une atmosphère typiquement d'origine. La création d'une amicale des Fribourgeois de l'étranger a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme, ce qui fait très plaisir au président qui a réalisé un beau travail dans ce sens.

Statuts de l'AJB

De nouveaux statuts ont été élaborés par des personnes compétentes et examinés par des juristes. Ils seront présentés dans un style mieux conçu lors de l'assemblée des délégués à Lausanne, ceci pour autant que les responsables en aient terminé leur travail.

Activité 1979

En plus du timbre émis à l'effigie de l'abbé Bovet, le comité AJB a décidé de marquer le centenaire de la naissance du barde fribourgeois par des manifestations qui auront probablement lieu les 6 et 7 octobre 1979 à un

endroit qui n'a pas encore été choisi. Il y aura également le pique-nique et l'assemblée des délégués.

Relations entre l'AJB et la FFCC

Au printemps dernier, le rédacteur de FI avait réuni à La Roche, MM. Raymond Perroud et Félix Brulhart représentant l'AJB et Albert Jaquet, président de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes (FFCC), dans le but d'améliorer les relations entre les deux institutions. D'un commun accord, les intéressés avaient décidé d'aller de l'avant afin de procurer des échanges entre les chorales et groupes folkloriques en et hors les murs. Ce problème a fait l'objet d'une large discussion. Une collaboration ne serait que bénéfique aux deux institutions. C'est d'ailleurs le vœu exprimé par M. Félix Brulhart.

Giron des chorales fribourgeoises du dehors

La proposition de lancer un giron des chorales fribourgeoises du dehors a également provoqué un débat très animé mais qui n'a pas convaincu tous les membres du comité. Pour M. Marcel Chaveillaz, il serait préférable de créer une sorte d'émulation des chorales qui pourraient ainsi se rencontrer une fois par année pour un concert. M. Alois Schmutz propose que ces chorales se réunissent lors de manifestations organisées par l'AJB et qu'elles donnent un concert à cette occasion. M. Robert Purro demande au comité d'encourager ces chorales à participer à l'activité de l'AJB comme à celle de la FFCC.

M. Gaston Vallélien a donné un reflet du pique-nique des sections de l'AJB au canton de Neuchâtel qui a été organisé par la Société des Fribourgeois du Val-de-Travers-Sainte-Croix. M. Vallélien a représenté l'Association Joseph Bovet à cette rencontre fort réussie.

G. Bd

Membre de la Société fribourgeoise de Berne depuis cinquante-sept ans

(Texte et photo G. Bd)

De gauche à droite, M. et Mme Louis Fregnière en compagnie de M. et Mme Georges Brulhart



Lors du pique-nique de la Société fribourgeoise de Berne, j'ai eu le plaisir de m'entretenir cinq minutes avec M. Louis Fregnière qui, depuis cinquante-sept ans, est un membre fidèle de la SFB dont il est membre d'honneur. En effet, si notre compatriote habite depuis vingt-deux ans le joli village de Lentigny, il a passé une grande partie de sa vie à Berne où il a travaillé durant trente-sept ans à la Remonte fédérale sans aucune réclamation, bien au contraire. Toujours alerte et bénéficiant d'un moral à tout casser, notre ami Louis Fregnière est âgé aujourd'hui de 82 ans, alors que son épouse née Lucie Dougoud, de Villerimboud, en a 84. Il y a cinquante-trois ans que ce couple est uni pour le meilleur et pour le pire. Actuellement, il profite d'une retraite heureuse à Lentigny.

Fribourg-Illustré souhaite à M. et Mme Louis Fregnière de vivre encore de multiples années de bonheur à deux.

Cinquante ans de fidélité à la Société fribourgeoise de Berne

M. Georges Brulhart et son épouse née Jeanne Schneuwly, sont membres actifs de la Société fribourgeoise de Berne depuis un demi-siècle. Ce couple très sympathique et populaire participe régulièrement aux manifestations organisées par cette section de l'AJB. M. Georges Brulhart est d'ailleurs membre d'honneur de la SFB. Tous deux méritent nos compliments et nous leur adressons nos vœux les plus sincères sur le chemin du bonheur.

G. Bd



Les Fribourgeois de Berne ont vécu une journée sur l'alpe et au grand air

La Société fribourgeoise de Berne a organisé pour la quatrième fois son traditionnel pique-nique et sortie broche dans le magnifique paysage naturel de la Haute-Gruyère, plus précisément au «Chalet du Saucisson», propriété de MM. Henri et Louis Beaud d'Albeuve, exploité par MM. Sylvain Mesot et Georges Demierre. C'est par un temps relativement beau qu'une centaine de dzodzets de la ville fédérale se sont déplacés sur la terre d'origine et sur l'alpe dans le but de respirer l'air de la montagne et surtout découvrir tout ce qui fait la beauté de ce coin de pays auquel nos compatriotes sont très attachés. Ceux-ci étaient accompagnés de nombreux enfants qui ont eu le plaisir de faire une excursion pédestre d'environ nonante minutes sous la conduite de M. Passaplan. Des jeux avaient également été organisés à leur intention.



Vue partielle de la messe dans l'aria du chalet

Comme dans le «Vieux Chalet» de l'abbé Bovet

Cette journée de retrouvailles débuta par une messe célébrée dans l'aria du chalet par l'abbé André Kolly de Fribourg, frère cadet du caissier actuel de la société. Lors de l'apéritif, M. Claude Favre, président, salua M. et Mme Raymond Perroud, président de l'Association Joseph Bovet; M. et Mme Michel Fregnière, président de la Société fribourgeoise de Bienne; M. et Mme Vesin du Cercle fribourgeois de Nyon; Bernerd Romanens, soliste de la Fête des Vignerons et sa maman; M. et Mme Hubert Fregnière, ancien trésorier de la section de Berne; M. et Mme Gérard Bourquenoud, rédacteur de Fribourg-Illustré; et M. Louis Fregnière, doyen de la société.

Des ellocutions et des chensons

Une succulente broche avait été préparée par une équipe dynamique qui n'a pas peur du travail. Tôt le matin, elle était sur place pour aménager tables et bancs dans le chalet où une ambiance extraordinaire a régné tout au long de la journée. Au cours de ce repas quelque peu gastronomique, la parole a été donnée à M. Raymond Perroud, président de l'AJB, qui demanda la collaboration des Fribourgeois de Berne pour la vente des enveloppes portant le timbre à l'effigie de l'abbé Bovet émis par les PTT à l'occasion du centenaire de sa naissance. Le bénéfice de cette action philatélique est destiné au «Fonds des colonies de vacances des enfants des Fribourgeois du dehors». Le président

M. Hubert Fregnière, ancien trésorier de la SFB entouré de sa famille et de ses parents



L'équipe de la cuisine et le personnel de service entourant Bernard Romanens, soliste de la Fête des Vignerons

de la section de Berne n'oublie pas de donner aussi le ton au rédacteur de Fribourg-Illustré qui se plut à relever l'excellente atmosphère qui règne dans la Société qu'il retrouve deux fois par année avec son épouse pour fraterniser et surtout mieux se connaître. Ces moments de détente sur l'alpe, dit-il, sont toujours bénéfiques au moral et au physique de nos compatriotes établis dans le brouhaha de la ville fédérale. Il compléta son ellocution par quelques histoires savoureuses du canton de Fribourg. Tous les participants à cette rencontre en Gruyère ont ensuite eu la joie d'entendre de belles chansons du pays natal interprétées par Bernard Romanens, soliste de la Fête des Vignerons qui, bien entendu, a chanté le célèbre «Ranz des vaches». Ce Gruérien dans l'âme e non seulement été très applaudi mais entouré d'affection par tous ses compatriotes de Berne. Et l'on fraternisa jusqu'à la tombée de la nuit, heure à laquelle, un orage a fait vibrer la montagne. Malgré une averse qui a rafraîchi le chalet, tout le monde était de bonne humeur. Accompagné à l'eccordéon par M. Georges Demierre, Bernard Romanens créa une ambiance très chaleureuse qu'il était difficile de quitter.

Reconnaissance

Au nom des invités à cette journée qui fut lumineuse et dont chacun se souviendra, Fribourg-Illustré tient à féliciter et à remercier chaleureusement le comité de la Société fribourgeoise de Berne, toute l'équipe de la cuisine, toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont collaboré à la réussite de cette détente estivale sur les hauteurs de la Gruyère, M. et Mme Hubert Fregnière, de Cherrét (VS), qui nous ont apporté des tomates fraîches du Veleis pour le menu de midi et un magnifique cegeot d'abricots de la pleine du Rhône comme dessert. C'était vraiment gentil de leur part et nous leur tirons un grand coup de chapeau. Nos compliments aussi à Bernard Romanens et à ceux qui ont préparé la broche exquisite. Le président de la société n'avait plus qu'à superviser... Le seule ombre de cette journée, qui n'est d'ailleurs pas grave mais qui mérite réflexion tout de même, c'est que le dynamique président de la Société fribourgeoise de Berne e omis de dire merci à tous ceux et celles qui ont travaillé à la réussite de cette sortie-broche.

(Texte et photos G. Bd)

La délégation de la Société fribourgeoise de Bienne formée de M. et Mme Michel Fregnière, président; et de M. et Mme Gérard Meuwly et leur fille Nelly



Manifestations annoncées par les Fribourgeois du dehors

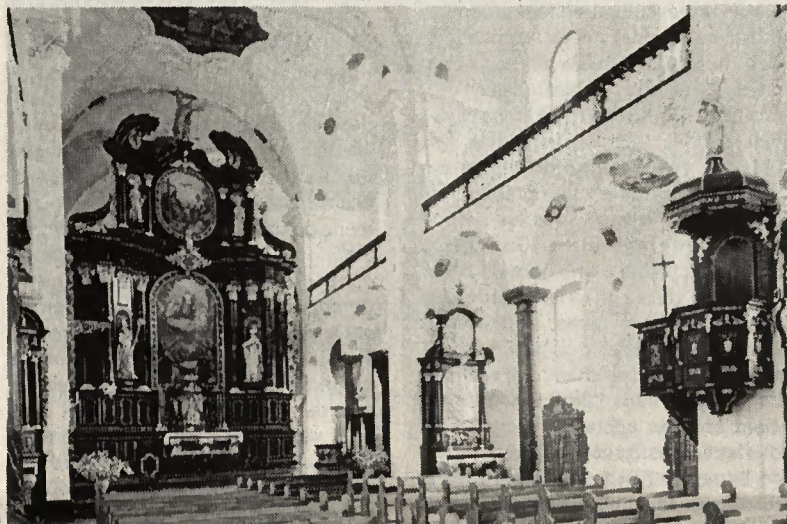
- 9 septembre: Assemblée AJB à Lausanne
- 23 septembre: Journée fribourgeoise au Comptoir de Lausanne et cortège
- 7 octobre: Soirée annuelle des Fribourgeois de Prilly
- 8 octobre: Inauguration des costumes des Fribourgeois de Renens
- 14 octobre: 20e anniversaire de l'Amicala «Molésou» La Chaux-de-Fonds
- 21 octobre: 10e anniversaire du Cercle frib. de la Côte neuchâteloise
- 18 novembre: Inauguration du drapeau du chœur mixte frib. Onex-Lancy

Que la Suisse est belle!

APPENZELL - XVIII

L'agglomération d'Appenzell, qui compte à peine 5 000 habitants, est située au cœur topographique des Rhodes Intérieures. Les principales communes du canton - appelées ici districts - s'éparpillent dans la cuvette d'Appenzell. Les communes de Schwendi et Rütli se sont aussi étendues jusqu'à pénétrer dans la banlieue même d'Appenzell. En 1071, on cite déjà l'agglomération d'Appenzell qui fut d'ailleurs maintes fois ravagée par des incendies. A la suite du dernier incendie, survenu en 1560, la commune fut entièrement reconstruite. Il

s'étend entre l'hôtel de ville et le petit château construit à la mode italienne en 1563. Le cloître des nonnes fut bâti au XVII^e siècle, tout près du château. Le couvent des capucins, quant à lui, s'élève à l'entrée ouest du village. A Appenzell, les capucins dirigent un institut très coté qui amène les étudiants jusqu'à la maturité fédérale. Bon nombre d'écoles ont d'ailleurs été construites aux cours de ces dernières années. Une spacieuse piscine couverte a été récemment inaugurée. Pour rendre plus agréable la flânerie des nombreux touristes au centre du vil-



Intérieur de l'église de Pfäfers

en reste, aujourd'hui encore, d'importants éléments intacts, dont particulièrement le célèbre rue principale, connue bien au-delà de nos frontières. Ses maisons de bois colorées, étroitement resserées sur deux rangées, témoignent d'une époque depuis longtemps révolue. L'église massive, dédiée à saint Maurice, domine le chef-lieu. Des éléments de styles gothique, baroque et classique, s'y marient harmonieusement. Le crypte, quant à elle, est de pur style gothique. Construit en 1573, l'hôtel de ville s'élève un peu plus loin.

Trois ou quatre fois l'en, reurement plus d'un jour durent, le Grend Conseil du canton siège en la salle de l'hôtel de ville qui, quoique modernisée, garde son style authentique. Les étages supérieurs abritent un musée local où sont pieusement conservés d'importants documents relatifs à la vie politique et culturelle de ce petit pays. On y découvre aussi des témoignages de l'Age de la pierre et des objets artisanaux modernes. L'artisanat, en effet, reste particulièrement vivace chez les selliers et tonneliers qui fabriquent des objets rustiques à la mode d'enten. Tent les ateliers que les objets artisanaux méritent d'être vus. La peinture naïve qui retrace des scènes campagnardes, est l'un des fleurons de l'art appenzellois.

Personne ne peut imaginer le grandeur de la place de la Landsgemeinde où, chaque année, le peuple souverain se réunit pour voter. Le marché («Schmüslemarkt») - qui correspond au marché aux fruits à Hérisau -

lage, on a détourné la circulation à la périphérie.

L'industrie technique est importante à Appenzell. On y distille aussi des spiritueux. On voit de plus en plus de moyennes entreprises s'implanter dans la campagne environnante.

APPENZELL RHODES EXTÉRIEURES

Le noyau du paysage vallonné qui s'étend entre le Bodan, le Rhin et la



Un groupe folklorique appenzellois surpris sur la route

Thur appartient, politiquement parlant, aux Rhodes Extérieures d'Appenzell. Parallèlement aux Rhodes Intérieures d'Appenzell, les Rhodes Extérieures ont suivi, depuis leur entrée dans la Confédération en 1513, leur propre évolution sur les plans politique, économique et culturel. Mais, tandis que les Rhodes Intérieures demeuraient plutôt fidèles à leur économie agricole et traditionnelle, les Rhodes Extérieures, avec l'esprit lucide et ambitieux qui les caractérise, ont préféré s'orienter vers l'industrie et l'artisanat. Par suite de la différence de confession et de politique économique, (les Rhodes Extérieures se sont converties, au XVI^e siècle, au protestantisme, alors que les Rhodes Intérieures demeuraient catholiques) les deux cantons se sont indéniablement développés de manière différente. Les habitants des deux communautés se sentent cependant Appenzellois et se considèrent d'autre part comme absolument égaux.

Les Rhodes Extérieures comprennent trois régions: l'arrière-pays avec sept, le moyen-pays avec cinq, et l'avant-pays avec 8 villages, tous présentant leurs particularités du point de vue local et régional. De 600 mètres au nord de Hérisau, l'arrière-pays passe à une altitude de 2500 mètres avec le Säntis, sommet que les Rhodes Extérieures partagent avec les Rhodes Intérieures et le canton de St-Gall.

Comme chaque commune de l'arrière-pays possède son panorama, on pourrait énumérer toute une série de collines, toutes plus belles les unes que les autres. La montagne qui caractérise cependant tout particulièrement l'Appenzell demeure le Säntis, pour lequel le poète Heinrich Federer admet qu'il possède tout l'attrait d'une «gaillarde» fameuse. Il offre une vue incomparable de la Zugspitze jusqu'à l'Ortler, du Tödi jusqu'à l'Eiger, au Jura, aux Vosges et à la Forêt Noire. Il est compréhensible que les Appenzellois soient fiers de leur Säntis qui, depuis 1935, est devenu accessible grâce à la construction d'un audacieux téléphérique. On a implanté sur son sommet la station météorologique la plus importante pour le service international. Le paysage fortement accidenté de l'arrière-pays a posé d'importants problèmes à la circulation, problèmes qui ont été cependant résolus grâce à la construction d'imposants ouvrages d'art. Outre Hérisau, chef-lieu cantonal fortement industrialisé, d'autres villages se sont adaptés aux exigences de notre temps: Schwellbrunn et Waldstatt sont devenus des stations climatiques, Urnäsch a exploité sa situation de point de départ pour le Säntis et le Toggenbourg. Hundwil comme ancien village à Lendsgemeinde. Les chemins de fer appenzellois et le chemin de fer reliant le Bodan au Toggenbourg ont assuré leur jonction avec notre monde technique grâce à d'audacieux ouvrages d'art, des ponts et des tunnels. Le moyen-pays était déjà considéré, dans le Moyen-Age, comme un passage menant de St-Gall à la Vallée du Rhin, c'est le chemin qui fut emprunté en effet par l'Empereur Frédéric II lorsqu'en 1212 il se rendit d'Italie en Allemagne.

Les faibles différences de niveau permettent, dans cette région, de nombreuses excursions sans grandes difficultés avec des points de vue innombrables. Les cours souvent ravinés de la Sitter, de la Rotach et de la Goldach ont contraint les habitants à s'établir dans les deux vallées séparées transversalement par des obstacles montagneux. Au sommet du Vögelinseg, un monument impressionnant rappelle la victoire des Appenzellois sur les guerriers de l'Abbé de St-Gall en 1403, et une simple pierre rend hommage à l'auteur du magnifique chant de la Landsgemeinde: «Toute vie vient de toi...» («Alles Leben strömt aus Dir...»). Lors du passage du col menant de Gais

Que la Suisse est belle !

à Altstätten - au Stoss - une chapelle invite le passant à évoquer avec reconnaissance le souvenir des courageux Appenzellois qui, en juin 1405, remportèrent une victoire mémorable sur les Autrichiens conduits par l'Abbé de St-Gall; ils posèrent les bases de l'indépendance du pays d'Appenzell. Dans les régions marécageuses allant du Sauruggen jusqu'au Gäbris et à la pente nord du Hirschberg, près de Gais, se trouvent d'intéressantes réserves naturelles, avec une flore et une faune très riches, but de nombreuses excursions. Un réseau routier bien aménagé permet d'atteindre aisément les centres actifs du moyen-pays, tel Gais, station d'altitude et siège de la station climatique pour réhabilitation médicale, ou Trogen, ancien village à Landsgemeinde, qui possède une célèbre place entourée de magnifiques maisons ayant appartenu à des marchands. Trogen abrite l'Ecole cantonale et dans le voisinage s'élève le village d'enfants Pestalozzi. Grâce aux deux lignes de chemin de fer St-Gall-Gais-Appenzell, et St-Gall-Speicher-Trogen, ce district vit pour une bonne part sous l'influence de la ville de St-Gall toute proche. Les habitants savent toutefois conserver leur indépendance politique et intellectuelle. Le secteur de l'avant-pays - à l'est de Trogen - réunit, sur un coin de terre proportionnellement petit, huit communes florissantes, jouissant toutes d'une situation séduisante et possédant des joyaux de bonne tradition. Bastion oriental du canton d'Appenzell, l'avant-pays domine le Bodan et la Vallée du Rhin. Cette région, aux paysages très variés, offre de magnifiques

points de vue : par exemple depuis Rehetobel et Wald sur l'Alpstein, depuis Heiden, Wolfhalden et Walzenhausen sur le Bodan. Cachée au milieu des vergers, Lutzenberg est la seule commune appenzelloise qui ne possède pas d'église. Le long de la route qui relie Heiden à St-Gall et à la vallée du Rhin sont situés les villages idylliques de Grub et Reute. La station de Heiden possède un Casino, ainsi que l'hôpital de district; elle est reliée par une ligne ferroviaire directe avec Rorschach. Un relief de pierre rappelle que Henri Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, a passé ses 23 dernières années à Heiden. Ce qui est commun aux trois districts des Rhodes Extérieures, ce sont les collines qui s'élèvent doucement, collines dont les pentes, partagées par des clôtures et des haies vives, forment de petites prairies, sur lesquelles sont plantées les maisonnettes des paysans. Ici, le sol et ses habitants se sont mutuellement influencés et ont créé quelque chose de tout à fait particulier. Le pays a contribué à soutenir la volonté d'indépendance des habitants : de nombreux vallons et ravines séparent de manière sensible les propriétés voisines, de sorte que chacun est son propre maître sur son terrain. La moisson ne peut être récoltée que par un dur travail qui a contribué à forger la ténacité des gens et leur a appris à conserver précieusement leur acquis. Les marchands appenzellois sont considérés comme des partenaires redoutables dans les négociations. Lucides et prévoyants, les entrepreneurs des Rhodes Extérieures ont créé de bonne heure déjà les conditions nécessaires au dé-

veloppement industriel. Avant la révolution industrielle proprement dite, les Rhodes Extérieures passaient pour le territoire le plus industrialisé d'Europe. Avec 49 000 habitants, les Rhodes Extérieures d'Appenzell comptent parmi les cantons à plus forte densité de population, bien que leur territoire ne soit touché ni par les CFF, ni par une route nationale. Le canton est entouré par le canton de St-Gall, ce qui amène les malicieux Appenzellois à faire d'alertes comparaisons. La musique des Appenzellois présente un caractère très particulier et elle a franchi les frontières cantonales. L'immigration dans le canton est demeurée pendant longtemps très modérée et la population a conservé son esprit populaire typique ; ses vieilles traditions, coutumes et usages, sont demeurés authentiquement vivants. Outre les costumes et la maison de bois appenzelloise, le dialecte, a également réussi à se préserver. Le dialecte appenzellois recèle une quantité extraordinaire d'expressions qui, dans le plus proche voisinage déjà, sont à peine comprises ou ne le sont plus du tout. Différentes spécialités sont offertes au gourmet: le «Biber» (pain d'épices fourré), certaines sortes de saucisses, et naturellement le fameux fromage appenzellois. La tradition politique, mais également l'histoire culturelle et juridique, offrent aux férus d'histoire différents éléments qui confèrent aujourd'hui encore un caractère tout particulier à la vie quotidienne des Appenzellois. En tout premier lieu, il faut mentionner la Landsgemeinde, considérée comme l'archétype de la démocratie directe, et qui s'est maintenue depuis près de 600 ans. Aujourd'hui encore, en Appenzell, seuls les hommes sont appelés à y participer, le droit de vote féminin n'ayant pu s'imposer, dans les Rhodes Extérieures, que dans les communes, et non pas sur le plan cantonal.

Les questions publiques à l'ordre du jour sont discutées avec une étonnante lucidité, puis on décide, car on n'aime ni les longs discours ni les épanchements rhétoriques. Les tentatives centralistes qui pourraient attenter à l'autonomie communale si estimée ou à la liberté personnelle ne reçoivent qu'exceptionnellement l'approbation de la majorité. La séparation des pouvoirs est stricte. On a même créé deux chefs-lieux cantonaux : Hérisau est le siège du gouvernement et de l'administration cantonale, Trogen celui des tribunaux cantonaux. On s'efforce d'autre part de répartir les responsabilités sur le plus grand nombre de personnes.

A côté de l'agriculture, un artisanat vivant et une solide industrie ont réussi à se développer, sans qu'aucune entreprise gigantesque ne s'installe cependant. De toutes les branches industrielles, c'est la branche textile qui s'est toujours maintenue au premier rang; dans les trois districts du canton, les entreprises, petites et grandes, sont toujours nombreuses à s'occuper de la production du fil et des tissus, de leur transformation et de leur finition; blanchiment, teinture, impression et broderie occupent à cet égard une place particulière. Le commerce appenzellois de la mousseline brodée s'est répandu jadis dans le monde entier. Mais l'industrie du fer, elle aussi, s'est développée, lors de la diversification de l'industrie. Il faut citer la construction d'appareils, l'électronique, la fabrication et le traitement des tissus artificiels, la production de papier peint et de tapis. Domaine des Préalpes et des montagnes, le tourisme y connaît un essor considérable, grâce aux nombreuses voies ferrées, skilifts et installations thermales.

(A suivre)

Souvenirs du temps passé

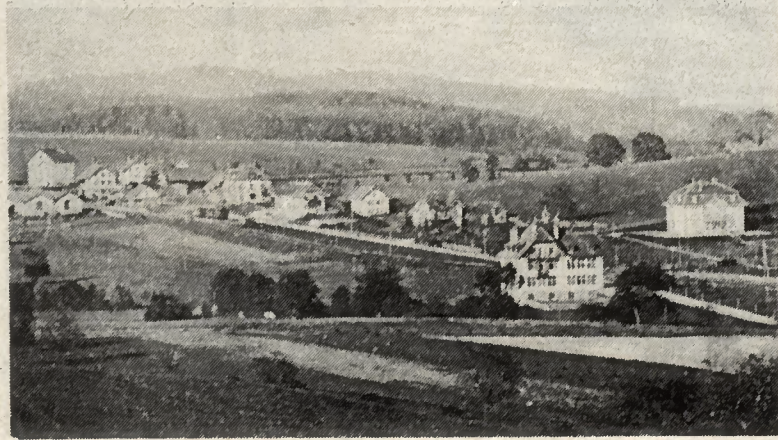
Guerre 1914/18 - Fritz Keller, 1916

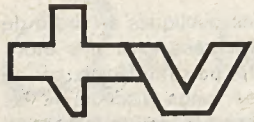


Bulle en 1934

Le village de Courtepin

Photos fournies par Anna Jolidon





TELEVISION ROMANDE

Sélection du 9 au 20 septembre 1978

Samedi 9 septembre

13.00 Téléjournal
13.05 Les Grands Fleuves reflète de l'histoire
13.55 Télé-Service à la carte
14.45 Les petits plats dans l'écran
15.10 Un'ora per voi
16.10 La pêche miraculeuse
17.05 Jeunesse
17.30 Téléjournal
17.40 The Muppet Show
18.05 Documentaire
19.00 A vos lettres
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.25 Médecins de nuit
21.20 Les oiseaux de nuit
22.35 Téléjournal
22.45 Sport

Dimanche 10 septembre

11.00 Téléjournal
11.05 Tel-Hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Animation
13.30 Automobillisme
15.25 Animation
16.30 Pestalozzi
17.25 Animation
17.30 Téléjournal
17.35 Les Grands Cavaliers
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous la loupe
20.00 El Greco
21.30 Des yeux pour entendre...
22.35 Vespérales
22.45 Téléjournal

Lundi 11 septembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du ratamiau
17.30 Téléjournal
17.40 La récré du lundi
18.05 Les petits plats dans l'écran
18.30 Simon au pays des craies de couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal

19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Face au sport
21.40 Festival de Jazz de Montreux
22.05 Téléjournal

Mardi 12 septembre

14.20 Point de mire
14.30 Télévision éducative
15.00 TV-Contacts
17.30 Téléjournal
17.40 La récré du mardi
18.05 Courrier romand
18.30 Simon au pays des craies de couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Tell Quel
21.10 O Salto
22.35 Téléjournal

Mercredi 13 septembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du ratamiau
17.35 Objectif
18.15 L'antenne est à vous
18.35 Simon au pays des craies de couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Le sourire de la Joconde
22.05 Le jour du pain
22.25 Téléjournal
22.35 Sport

Jeudi 14 septembre

14.50 Hello Dolly
16.10 Point de mire
16.20 A bon entendre
16.40 Télé-Service à la carte
17.30 Téléjournal
17.40 Ne perdez pas la boule
18.05 Courrier romand
18.30 Simon au pays des craies de couleur
18.40 Système D

19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Temps présent
21.20 Gaston Phébus Le Lion des Pyrénées
22.15 L'antenne est à vous
22.35 Téléjournal
22.45 Football

Vendredi 15 septembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du ratamiau
17.30 Téléjournal
17.40 Il faut savoir
17.45 Agenda
18.30 Simon au pays des craies de couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Ou vont les poissons rouges?
21.50 At the Embankment
22.15 Téléjournal

Samedi 16 septembre

12.55 Téléjournal
13.00 Les Grands Fleuves reflète de l'histoire
13.55 Télé-Service à la carte
14.45 Les petits plats dans l'écran
15.10 Variétés italiennes
16.10 La pêche miraculeuse
17.05 Jeunesse
17.30 Téléjournal
17.40 The Muppet Show
18.05 La course autour du monde
19.00 A vos lettres
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.25 Médecins de nuit
21.20 Le gale de l'Union des artistes 1978
22.35 Téléjournal
22.45 Sport

Dimanche 17 septembre

10.00 Service Oecuménique
11.00 Téléjournal
11.05 Tel-Hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Tierce mélodies
12.55 Le francophonissime
13.20 Tierce mélodies
13.25 Emission nationale du 1er août
15.05 Oscar Peterson
15.30 Les secrets de la mer
16.25 Tierce mélodies
16.30 Heidi

17.25 Tierce mélodies
17.30 Téléjournal
17.35 Les Gands Cavaliers
18.30 Présence catholique
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous la loupe
20.00 Pour l'exemple
21.20 La voix au chapitre
22.15 Vespérales

Lundi 18 septembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du ratamiau
17.30 Téléjournal
17.40 La récré du lundi
18.05 Les petits plats dans l'écran
18.30 Simon au pays des craies de couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 A bon entendre
20.45 BIS
21.10 Citizens' Band
22.05 A vous... Jaroslav Vizner
22.55 Téléjournal

Mardi 19 septembre

14.20 Point de mire
14.30 Télévision éducative
15.00 TV-Contacts
17.30 Téléjournal
17.40 La récré du lundi
18.05 Courrier romand
18.30 Simon au pays des craies de couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.15 Spécial Cinéma

Mercredi 20 septembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du ratamiau
17.30 Téléjournal
17.35 Objectif
18.15 L'antenne est à vous
18.35 Simon au pays des craies de couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Mosaïque: Serge Gainsbourg
21.10 Ouvertures
22.10 Concert
22.30 Téléjournal

Broye

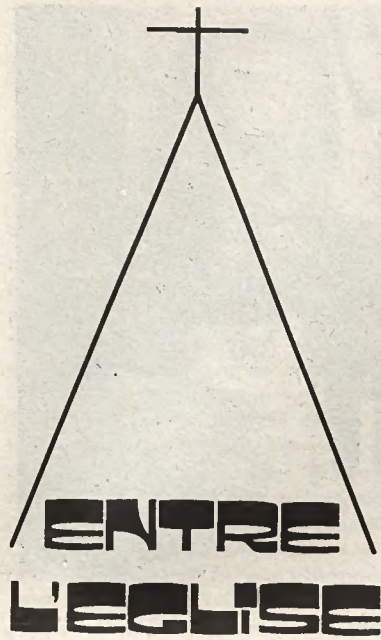
Cinquante ans de vie sacerdotale à Rueyres-les-Prés

Curé d'Yverdon de 1930 à 1970 après avoir exercé son ministère deux ans en qualité de vicaire à Bulle, le chanoine Marcel Roulin a fêté à Rueyres-les-Prés, son village d'origine, son demi-siècle de vie sacerdotale en présence de nombreux invités. Des félicitations lui furent notamment adressées par M. Jean-Marie Monnerat, président de paroisse. Le chanoine Roulin assume actuellement les fonctions d'aumônier à l'Hôpital de la Broye. (Photo FI)



Une centenaire à Font

C'est une manifestation en tous points réussie qui a vu, à Font, Mme Thérèse Brasey recevoir le fauteuil traditionnel des mains de M. Ferdinand Masset, conseiller d'Etat. Née en 1878, Mme Brasey jouit encore d'une excellente santé. Elle est mère de trois enfants, aïeule de nombreux petits-enfants, arrière-petits-enfants et même arrière-arrière-petits-enfants. Nos vœux et nos compliments à Mme Brasey que nous reconnaissons entre son fils Jean et M. Georges Borgognon, syndic. (Photo FI)



En buvant... trois décis...

Toujours une excuse

Le profession d'agriculteur e quend même de bons côtés. Quand quelque chose ne va pes, si vous ne pouvez pas mettre cele sur le compte du mauvais temps, vous le collez sur le dos du gouvernement.

Question de mentalité

Dens un hôtel gruérien, cheque fois que la patronne passe à la cuisine, le cuisinier voit rouge et s'énerve. Est-ce parce qu'il ne supporte pas que quelqu'un entre dans se cuisine ou est-ce parce qu'elle est trop jolie et que malheureusement elle est déjà mariée? A cette question, point de réponse... même pas du pape.

Pour gagner une seconde

Un employé est parti en reterd de la maison le premier jour qu'il travaille dans une usine. Il demande eu fermier voisin:

- Pourrais-je traverser votre chemp. Cele me permettrait d'entreper le train de 7 h. 25.
- Certainement. Et si mon taureau vous voit, vous pouvez même evoir celui de 6 h. 55.

Un principe à adopter

Le meilleure assurance contre les accidents d'auto, c'est encore de faire une bonne sieste, le dimanche eprès-midi, au lieu de vous lancer stupidement sur les routes.

Une bonne idée

- Nous sommes sur le chemin de la fortune, annonce un boulanger à se femme. Je viens d'inventer le sandwich eu cectus: en même temps qu'on le mange, il vous cure les dents.

Quend le cefé énerve

Un client interpelle le garçon:

- Dites donc, espèce de bendit, je vais me fâcher, moi. C'est çe que vous epelez un cefé bien fort?
- Oui, monsieur. Constetez-le vous-même: vous n'en avez bu qu'une seule gorgée et, déjà, vous êtes drôlement énérvé.



Villarimboud : Cinquante ans de sacerdoce.

L'abbé Maurice Vauthey



Le jour de l'Assomption, la paroisse de Villarimboud a fêté l'abbé Maurice Vauthey, chef spirituel de la communauté, à l'occasion de ses cinquante ans de sacerdoce. Ordonné prêtre le 8 juillet 1928 à Vevey, il a exercé son ministère à Fribourg, Genève, La Chaux-de-Fonds, Ste-Croix et depuis dix-sept ans à Villarimboud. A l'office solennel, l'homélie a été prononcée par l'abbé Delamadeleine, curé de Ponthaux, condisciple de l'abbé Vauthey au séminaire.

Fribourg-Illustré adresse ses félicitations au jubilaire et lui souhaite de vivre encore de longues années au milieu de ses paroissiens.

FI

Photo Magnin



A regarder cette image, on est convaincu que ce banc dans la verdure, en Haute-Gruyère, est presque abandonné...

Vacances et détente pour le paysan aussi

Dans le conversetion à la cempegne, on entend toujours dire que le peysen n'e pes la possibilité de s'offrir des vacances ou quelques jours de détente eilleurs que sur son domaine. Il est vrei qu'il est très difficile pour un egriculateur de partir quelque pert dans le monde durant le saison estivele, cer il y e les récoltes à rentrer lorsqu'il fait beeu et cheud. Comment pourrait-il se détendre eu bord de le mer s'il e le souci de son foin, de son blé, de ses légumes? Regerder un ciel bleu, admirer les jolies filles qui courent les plages, boire une bière sur le terrasse d'un café de la Côte d'Azur elors que le travail de la campagne ettend sur lui. Tout cela est possible à condition que le peysen puisse pertir sens souci pour se ferme, son bétail et ses récoltes. A le condition eussi qu'il puisse compter sur quelqu'un de confiance et qui conneît parfaitement le treveil qu'exige la bonne merche et le bonne tenue d'une exploitation egricole. Ce rempècent deve sevoir traire, soit à le mein ou à le machine, effoueger du bétail, manipuler les mechines egricoles et conduire le tracteur. Même si le propriétaire de le ferme est loin, il feut que le vie continue. Je conneis des femilles peysannes qui n'ont jemeis pris de vacances et qui se portent à merveille. C'est parce qu'elles savent s'organiser et créer une etmosphère de repos et de détente qui est bénéfique à l'équilibre physique et psychique de chaque individu. Dens certaines exploitetions egricoles de chez nous, où il y e le propriéteire du domaine et l'un de ses fils qui vivent sous le même toit, checun avec se femille prend à tour de rôle congé le week-end. Une fois c'est le père, une fois c'est le fils. Et tout se passe bien. Il suffit de s'organiser et de s'entendre. Il est évident que le peysen qui est obligé de prendre un dépenneur cheque fois qu'il e envie de passer un week-end de détente avec se femme et ses enfants eilleurs que dens son villege et dans ses étebles, cele deviendrait quelque peu onéreux. Il existe encore une eutre solution qui a été adoptée par des egriculateurs de chez nous. Durent une semaine, chacun veque à ses occupations metin et soir. Le reste de le journée est consacré eu repos, à la lecture, à une excursion dens le nature, à un pique-nique à l'orée d'un bois, à se refeire une senté, à se laisser vivre et par ce feut même capter la bonne humeur. De cette meniàre, il y aure du soleil dens tous les cœurs, à la campagne comme à la ville, à la chambre de séjour comme au cefé du coin, eu sein de la famille paysanne comme dans l'esprit des employés. Si le peysan tire son gain de la terre, ne serait-il pas juste qu'il vive eussi sa vie?

Le rat des champs

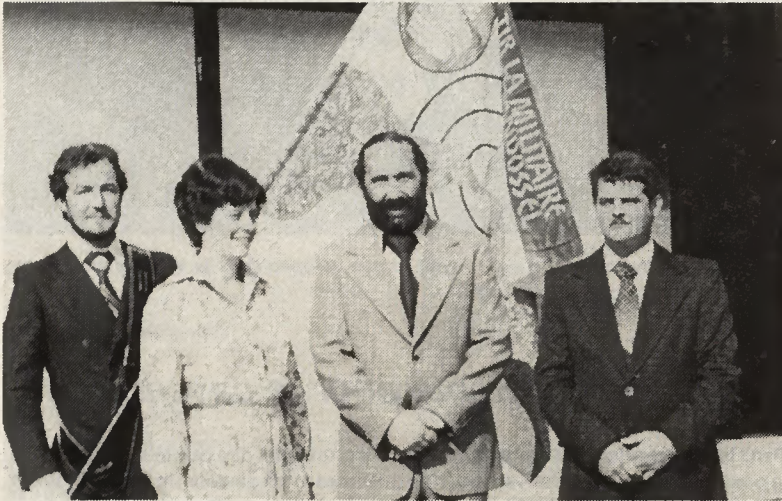
Une image de la procession. A gauche, l'abbé Vauthey



Lac

Les tireurs de Villarepos en fête

Journée d'allégresse pour les tireurs de Villarepos-Chandossel qui viennent d'étréner leur nouvelle bannière ayant pour marraine et parrain Mme Mey Wuethrich et M. Maurice Perriard. Ce fut l'actif président de la société, M. Marcel Schuwey, qui ordonna cette manifestation pleinement réussie avec les concours, il faut bien le dire, d'un magnifique soleil et d'une population qui orna la localité avec un goût parfait. Notre photo : de gauche à droite le porte-drapeau, Mme Mey Wuethrich, MM. Marcel Schuwey et Maurice Perriard. (Photo FI)



Auboranges

Un bel anniversaire

M. Olivier Crausaz, figure populaire bien connue dans la Glâne a fêté il y a quelques mois son septantième anniversaire en compagnie de son père, M. Alfred Crausaz, âgé de 95 ans. Tous deux se portent bien et bénéficient d'une retraite heureuse. Aux deux jubilaires, Fribourg-Illustré adresse ses félicitations et ses vœux de bonheur.

VEVEYSE

Cinquante ans de sacerdoce à Attalens

«Le plus beau jour de la vie» ne se situe pas au début (première communion, mariage, première messe, etc...) mais à la fin, au bout d'une longue route dans la fidélité du Seigneur. Cette phrase est issue du thème développé par Mgr PIERRE MAMIE, évêque du diocèse, lors de la célébration à Attalens du Jubilé sacerdotal de M. l'Abbé JEAN DUMONT, curé de la paroisse.



Lors du repas, Mgr Mamie converse avec le président de paroisse M. Charly Monnard. A gauche, l'abbé Dumont

Cinquante ans de sacerdoce, dont 43 au service de la paroisse d'Attalens, c'est un événement qui doit se fêter. L'église d'Attalens avait peine à contenir tous les paroissiens qui voulaient partager cette joie avec leur curé. La messe fut célébrée par Mgr Mamie qu'entouraient les confrères de l'ordination de l'abbé Dumont le 8 juillet 1928: les abbés Léo Baechler, chapelain à St-Loup; Jean Comoli et Emile Durouvenoz, retraités St-Paul, à Genève; Armand Perrin, retraité à Bulle; Marcel Roulin, aumônier à Estavayer-le-Lac; et Maurice Vauthey, doyen à Villarimboud.

Cet office fut rehaussé par les chants de la Cécilienne sous la direction de M. Charly Torche et par une production de la Fanfare régionale dirigée par M. Mages.

Après l'apéritif servi à l'aula du Collège, un repas a réuni ensuite les invités à l'Hôtel de l'Ange, repas animé par l'abbé Grandjean, curé de Rennens.

Le président de la paroisse, M. Charly Monnard, salua les personnalités présentes ainsi que les nombreux invités. Il dit sa joie de recevoir en cette journée béni Mgr Mamie dans cette paroisse qu'il définit comme «figure de

proue du catholicisme fribourgeois» sur le bassin lémanique comme exemplaire dans la fidélité et sa fécondité spirituelle en vocations sacerdotales et religieuses. M. Joseph Cottet, conseiller d'Etat, se plut à relever avec quelle aisance le curé d'Attalens a su s'intégrer à la vie de la paroisse et à l'activité de la commune. Avant l'heure, l'abbé Dumont avait déjà mis en pratique les nouveaux enseignements du Concile. M. Marcel Vauthey, syndic de Granges, apporta le salut et les félicitations des autorités des 3 communes de la paroisse et releva que tels les apôtres «vous vous êtes séparés il y a 50 ans, vous avez fait ministère chacun de votre côté et aujourd'hui vous voilà réunis dans la joie autour de votre évêque».

Mgr Mamie rappela aux jubilaires qu'un prêtre n'est jamais à la retraite, mais qu'il devient un véritable «délégué à la prière». Le chanoine Roulin parla au nom des jubilaires. M. Michel Monnard, instituteur, s'exprima au nom du corps enseignant et des élè-

ves. Avec des paroles pleines de poésie, il releva combien M. le curé était «le roi au milieu de sa ruche d'abeilles». M. Robert Imfeld, président de l'Union des sociétés, rendit hommage et exprima sa gratitude à celui qui fut membre fondateur de l'USA.

Ce fut ensuite M. André Curat, préfet, qui comme ancien paroissien, évoqua moult souvenirs.

L'abbé Dumont, fort ému, remercia chacun et dit sa joie de remettre à son successeur une vraie paroisse avec des fondations solides et un esprit religieux réel. Il remercia également le Conseil de Paroisse pour le magnifique tableau du peintre Charly Cottet représentant Jésus sur le chemin de croix qu'il reçut en cadeau. L'abbé Paul Ducry, doyen du décanat de St-Henni, curé de St-Martin, qu'il va quitter prochainement pour Attalens, remercia l'abbé Dumont de son immense travail et de son exemple et assure que sa présence à Attalens sera toujours une bénédiction pour la paroisse.

(Texte et photos Francis Dufresne)

L'abbé Dumont en conversation avec Mgr Pierre Mamie, évêque du diocèse



elle chez elle

La condition féminine aujourd'hui

Il est difficile de traiter du futur de la libération de la femme, étant donné que, par définition, le futur d'un mouvement de libération de la femme est la liberté de la femme elle-même. Ce futur est en train de s'esquisser actuellement. Il existe, bien entendu, des différences de condition entre les femmes, dans le monde, selon qu'elles ont réussi à acquérir certains avantages professionnels, avoir accès à la culture ou obtenir une identité légale. Il est vrai qu'au cours du présent siècle, les relations entre hommes et femmes ont sensiblement évolué. En prenant conscience de la situation marginale de la femme dans la société, aucun être humain normalement constitué ne peut rester indifférent devant la condition féminine. C'est une réalité qui vous interpelle directement et vous ne sauriez vous dispenser de prendre position positivement ou négativement.

Chaque mois, nous publierons une interview d'une femme qui exerce à chaque fois une profession différente que nous choisirons dans chacun des sept districts, afin que son opinion nous éclaire quelque peu sur les problèmes de la condition féminine chez nous. Dans cette édition, nous vous proposons une monitrice d'auto-école, de Fribourg.



Parcage du véhicule sous l'œil attentif de la monitrice

Interview

FI - Mme Raymonde Bosson, pourquoi avez-vous choisi d'être monitrice de conduite ?

- Parce que cette profession me permet de diffuser mes connaissances à autrui.

FI - Être monitrice d'auto-école, qu'est-ce que cela veut dire ?

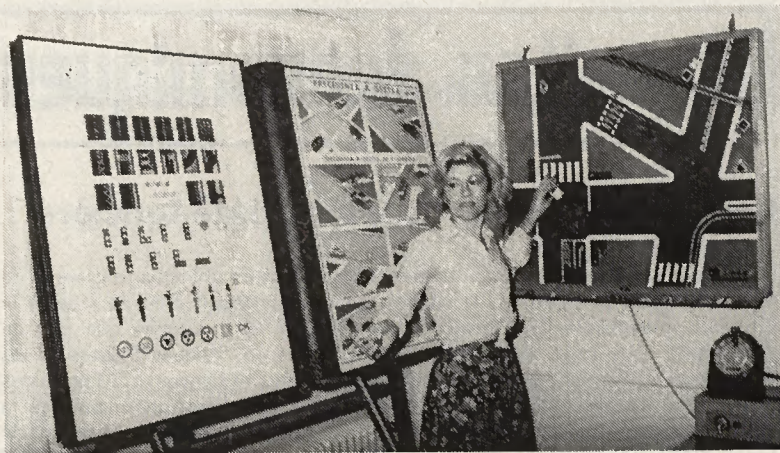
- Dans le siècle que nous vivons, l'automobile a pris une telle place dans la vie de chacun, qu'il est nécessaire que des personnes comme nous, en l'occurrence monitrice de conduite, mette son enseignement au service des usagers de la route. Étant donné

que chaque élève a son caractère propre, la monitrice doit faire preuve de compréhension et de patience. Je dois avouer aussi que le diversité de mes élèves m'apporte constamment un regain d'intérêt dans l'enseignement de la conduite d'un véhicule.

FI - Cette profession convient-elle vraiment à une femme ?

- Certainement. Elles sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses à exercer cette activité professionnelle. Dans ce domaine de l'enseignement, la femme a, depuis longtemps, prouvé qu'elle était aussi capable que l'homme. Et à travers tous les moyens de communications, on accentue la différenciation entre ce qui est considéré comme le propre des femmes et le propre des hommes.

La monitrice de conduite au volant de sa voiture



Mme Raymonde Bosson lors d'une leçon de conduite à ses élèves

FI - Est-ce une grande responsabilité pour une femme d'être monitrice de conduite ?

- C'est une question pertinente. Il est évident que c'est une responsabilité que d'apprendre à conduire à une personne qui n'a jamais tenu le volant d'une voiture automobile. Avec une psychologie adaptée à chaque type d'élève, la monitrice arrive à percevoir rapidement auprès de chaque élève les points négatifs qu'il faut chercher à corriger dès les premières leçons. Le but d'une monitrice de conduite est de donner un enseignement théorique et pratique à toute personne qui désire un jour être seule au volant de son propre véhicule. Cette formation routière lui permettra de faire face à tous les

bien à mon caractère et m'apporte une grande satisfaction. Elle est non seulement un enrichissement sur le plan moral, mais elle me permet de m'épanouir sainement auprès de mes deux enfants.

FI - Êtes-vous satisfaite de votre travail et de votre sort ?

- J'ai beaucoup de plaisir à exercer la profession de monitrice de conduite qui me procure une multitude de contacts avec le monde. Cependant, je vais tenter de vous donner mon point de vue tout en gardant mon intimité personnelle. Ma vie est organisée de manière à ce que je puisse jouir pleinement de ma liberté, car je suis capable d'apporter le bonheur à tout homme qui a le respect de ma personne.



A l'heure de la pause en pleine campagne

problèmes posés par le trafic, en ville comme à la campagne.

FI - De l'activité professionnelle, passons à la condition féminine. Cette profession vous permet-elle de vivre comme une femme et d'avoir une vie de famille ?

- J'établis mon horaire de travail de façon à satisfaire dans la mesure du possible le désir de mes élèves et de manière aussi à pouvoir bénéficier d'une vie de famille normale. Comme la femme devient de plus en plus indépendante, cette activité convient fort

FI - Quelle définition donnez-vous à l'amour ?

- Pour que l'amour soit un équilibre pour la femme, il faut qu'il soit sincère. Bien que certains problèmes de la vie m'ont quelque peu durcie, je reste une femme très sensible. Le concept du couple a évolué, il ne se concentre plus nécessairement ou uniquement sur l'apparence physique. Pour ma part, le problème de la femme aujourd'hui est celui de la société tout entière.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

Nouvelles Économiques

Comment se répartit la propriété foncière ?

Une condition importante de toute mesure en matière de politique foncière et de planification du territoire est la connaissance de la façon dont se répartit la propriété immobilière. En Suisse, chose surprenante, il n'existe que peu de statistiques à ce sujet. Pour cette raison, l'Union de Banques Suisses et les autorités de la ville de St-Gall ont chargé l'Institut d'études bancaires de l'Ecole des Hautes Etudes économiques et sociales de St-Gall de procéder à une enquête sur la propriété foncière dans la ville de St-Gall. L'étude, parue dans le cadre de la série de brochures UBS consacrées à des questions économiques, bancaires et monétaires est structurée de manière à pouvoir être comparée aux résultats d'une enquête similaire faite en 1970 par l'office statistique de la ville de Zurich.

Plus de la moitié du sol est la propriété des pouvoirs publics

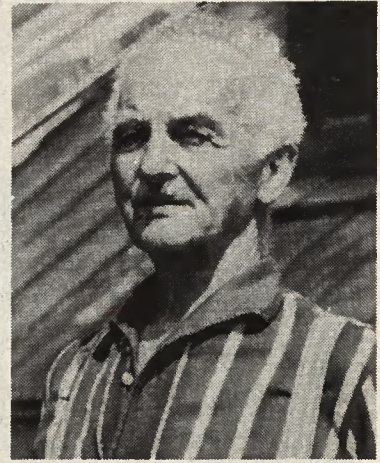
Contrairement à l'opinion largement répandue, selon laquelle l'Etat ne posséderait qu'une propriété foncière relativement restreinte, l'enquête sur la répartition de la propriété immobilière dans la ville de St-Gall a révélé que sur la superficie globale de la ville (39,4 km²) plus de 50% du sol appartenait aux pouvoirs publics. Cette constatation correspond à celle faite en 1970 pour la ville de Zurich, où la part de l'Etat atteint même 55%. En ajoutant les biens fonciers des paroisses reconnues de droit public, la part des propriétaires publics, à St-Gall, s'accroît à environ 55%. Les particuliers ne possèdent donc que 45% environ de la superficie de la ville, dont 30% appartenant à des personnes physiques, 13% à des personnes morales et 2% à des fondations de prévoyance, des associations ou des clubs. A Zurich, la situation est analogue, sauf que la part des personnes physiques est un peu inférieure (27%) et celle des personnes morales légèrement plus élevée (15%).

A St-Gall, un ménage sur quatre au moins est propriétaire foncier

Du point de vue de la répartition, selon les personnes, de la propriété foncière, la question est intéressante de savoir quel est le nombre des propriétaires de biens immobiliers. Or, 5 300 des habitants de la ville sont, de façon directe, propriétaires de biens-fonds, soit sous forme de leur propre maison, de leur propre appartement ou en tant que membre d'une société simple ou d'une hoirie. En admettant

Un Glânois fête ses 80 ans

Cet anniversaire a été fêté au cours d'une réunion de famille qui a permis aux enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de complimenter le jubilaire, M. Damase Théraulaz de Romont, une figure sympathique du chef-lieu de la Glâne. Veuf depuis une dizaine d'années, il bénéficie d'une excellente santé et aime encore à rendre service à son entourage. Fribourg-Illustré lui adresse ses félicitations.



raisonnablement qu'un propriétaire foncier correspond à un ménage, quelque 23% des 23 000 ménages suisses à St-Gall sont des propriétaires fonciers indépendants. Ce chiffre n'inclut pas les propriétaires indirects de biens immobiliers, ainsi ceux qui le sont par le truchement d'une participation à une société de capital.

Les contribuables déclarant un revenu de moins de Fr. 100 000.-- possèdent plus de 70% de la propriété foncière appartenant aux particuliers

Les propriétaires privés qui ont fait l'objet du sondage ont été, entre autre, examinés sur le plan de leur revenu imposable. La répartition de la propriété foncière selon les personnes individuelles montre que les contribuables déclarant un revenu imposable allant jusqu'à Fr. 49 999.-- possèdent 47% des biens immobiliers appartenant aux particuliers, les chiffres correspondants étant de respectivement 25% et 28% pour les revenus jusqu'à Fr. 99 999.-- et de Fr. 100 000.-- et plus. 90% des propriétaires fonciers individuels sont des personnes exerçant une activité professionnelle et 10% appartiennent aux diverses catégories de personnes inactives.

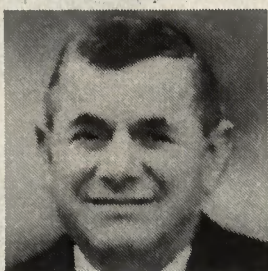
Union de Banques Suisses
Etudes économiques

Hommage aux défunts

Afin d'éviter toute erreur dans nos nécrologies, nous prions les familles concernées de nous envoyer une documentation suffisante qui nous permettra de rendre au leur l'hommage exact qu'il mérite. Nous remercions ici les personnes qui se donnent la peine de nous fournir

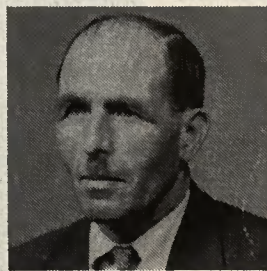
des textes déjà rédigés. Nous prions les familles dans le deuil de trouver ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances.

Fribourg-Illustré



Paul Davet
HENNENS

Agriculteur, M. Paul Davet fut contraint de quitter sa profession pour se soigner. Il entra à l'hôpital où il supporta ses souffrances avec un courage exemplaire. C'était un homme discret et simple. Il a rendu le dernier soupir à l'âge de 74 ans. Sa disparition a creusé un vide qu'il sera difficile de combler.



François Kolly
GUMEFENS

Chauffeur de profession, le défunt a bénéficié d'une vie laborieuse faite de travail et de dévouement. M. François Kolly a été enlevé aux siens à l'âge de 74 ans, laissant dans la peine une compagne qu'il choyait, un fils et petit-fils qui faisaient son bonheur sur la terre.



Louis Rochat
BERLENS

Agriculteur dans l'âme, très attaché à sa terre, M. Louis Rochat était un homme honnête, travailleur, réservé et chrétien. C'est à l'âge de 69 ans qu'il a quitté subitement tout ce qu'il aimait et lui tenait à cœur. Pour son épouse, ses enfants et petits-enfants, son départ est une douloureuse épreuve.



Philippe Python
PREZ-VERS-SIVIRIEZ

Sa scolarité obligatoire terminée, M. Philippe Python a fait un apprentissage de cuisinier au Chalet Suisse à Lausanne où après trois ans de stage il a obtenu son diplôme. Serein de caractère, serviable, il était lié à un groupe de jeunes d'un bel esprit et très attaché à sa famille. Il a été ravi à l'affection de ses parents alors qu'il était âgé de 19 ans.



**POMPES FUNÈBRES
MURITH**

Tél.
**22
41
43**

Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discret

Monuments Funéraires

LE FLEURISTE DE CLASSE

Fleur André

Naissances - Mariages - Deuils

FRIBOURG: Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 92 92
Tél. 037/22 12 02

BULLE: Grand-Rue 28
ou Promenade 21

Tél. 029/2 74 26

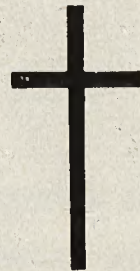
ROBERT GRAND & Fils Monuments funéraires

BULLE route de Riaz 6

Tél. 029/2 73 22

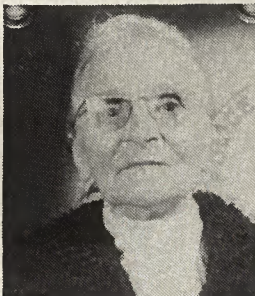
FRIBOURG route du Jura 2a

Tél. 037/26 31 80



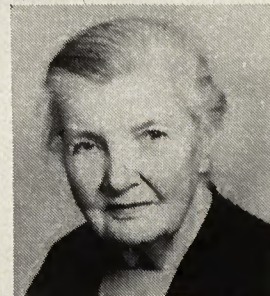
Elisabeth Ducommun
FRIBOURG

Née Aubry, la défunte est décédée après une longue maladie supportée avec beaucoup de courage et d'espoir. Parsonne affable et distinguée, elle n'a cessé de réconforter les autres et ceux qui étaient plus malheureux qu'elle. Mme Elisabeth Ducommun a été ravie à sa famille alors qu'elle n'avait que 44 ans.



Sidonie Megnin
FRIBOURG

D'un caractère gai, courageuse, laborieuse, Mme Sidonie Magnin née Pasquier, travailla durant vingt-huit ans à la campagne avant d'être occupée durant vingt-sept ans comme femme de ménage à Pully où ses services étaient fort appréciés. Veuve depuis 1929, elle a rendu le dernier soupir à l'âge de 87 ans.



Thérèse Piller
FRIBOURG

Née Mulhausar, la défunte était une femme que chacun aimait rencontrer pour un brin de causette. Digne et courageuse, possédant un cœur généreux et un bon caractère, elle aimait faire régner la joie dans son foyer. Mme Thérèse Piller était âgée de 58 ans.

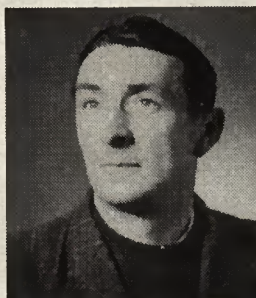


Anne Joye
FRIBOURG

Née Papaux, Mme Anna Joye est décédée à l'âge de 83 ans, après une brève maladie. Possédant un caractère gai, elle fut une compagne serviable et agréable pour son entourage. Son souvenir restera gravé dans le cœur de ceux qui l'ont connue et aimée.

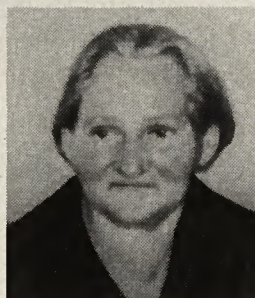
Rose Rolle
FARVAGNY-LE-GRAND

Humble et discrète, Mme Rosa Rolle a consacré sa vie aux siens. Profondément chrétienne et soucieuse d'accomplir son devoir, elle a élevé cinq enfants dont l'aînée est religieuse et enseignante à Ependes tandis que la cadette est institutrice à Villarzel-le-Gibloux. Confiante et sereine, cette bonne maman s'est éteinte à l'âge de 86 ans. Elle était l'exemple d'un monde rempli de lumière.



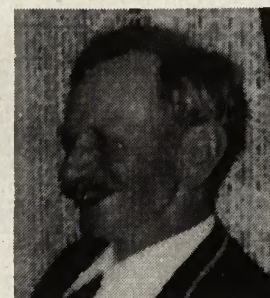
Alphonse Volery
AUMONT

Agriculteur connaissant toutes les astuces de son métier, M. Alphonse Volery éleva avec son épouse une famille de cinq enfants. Il assura la secrétariat de la société de laiterie durant trente ans et présida la Caisse Raiffeisen locale. Il pratiquait aussi la culture du chant et de la musique. Il a quitté les siens à l'âge de 59 ans.



Berthe Derwey
FERPICLOZ

Epouse de M. Félix Derwey, boisier, la défunte était une ménagère accomplie. Elle savait apporter de la joie autour d'elle. Ses dernières années furent égayées par la présence de ses trois petits-enfants qu'elle chérissait tendrement. Mme Berthe Derwey a quitté sa famille à l'âge de 65 ans.



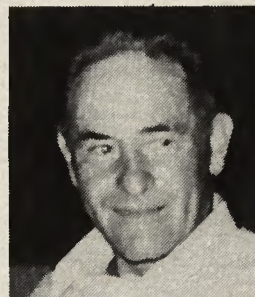
Henri Guillet
TREVVAUX

Authentique terrien et teneur de montagne, il était très attaché au domaine qu'il exploitait dans le village de Treyvaux où il était fort estimé par la population. Agriculteur avisé, il connaissait parfaitement le bétail. M. Henri Guillet a élevé une belle famille de huit enfants dont sept sont encore en vie. Il a été ravi aux siens à l'âge de 81 ans.



André Cottet
BOSSONNENS

Chrétien convaincu, travailleur honnête et consciencieux, dévoué pour les siens, toujours disposé à rendre service à la communauté, M. André Cottet était un homme très estimé de la population. Avec son épouse Angela, il a élevé une famille de quatre enfants qui lui font honneur. Il était âgé de 64 ans.



Gaston Allemann
COTTENS

Ce brave papa a surpris les siens en les quittant à l'aube de ses 51 ans. Monteur-électricien de profession, son travail était fort apprécié de son employeur. Sa terre était son principal divertissement. M. Gaston Allemann laisse un souvenir lumineux à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT — TÉL. 22 39 95

Joseph Bugnard

Place de la Gare 35 A - FRIBOURG



Avec
offre d'échange
sans
engagement.

Test Autoradio gratuit. Tél. 037/26 27 06

Au cas où la musicalité de votre autoradio ne vous donne plus entière satisfaction, venez nous rendre visite. Nous contrôlerons votre autoradio quelqu'en soit sa marque ainsi que tous ses accessoires.

Pour vous éviter toute perte de temps, inscrivez-vous par téléphone.

Un rapport d'essais vous sera remis.

Laissez-nous vous soumettre une offre sur les possibilités d'amélioration ou d'échange.



Votre centre de montage pour autoradio

BLAUPUNKT

CENTRE P. RIESEN:

Granges-Paccot

Fribourg

IMPORTANT

pour tous les propriétaires de bâtiments!

LE REVÊTEMENT DE FAÇADE

DIMA - STONE

vous fera économiser jusqu'à 40% des frais de chauffage!

Informez-vous sans engagement pour vous auprès du spécialiste:



ROCPAN SA

Rue Pierre Alex 11 Tél. 029/ 2 33 33 1630 BULLE

Je désire, sans m'engager:

une visite

des prospectus

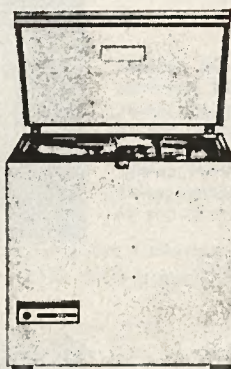
Nom: _____

Rue: _____

Lieu: _____

Tél.: _____

Offre avantageuse



CONGÉLATEUR BAHUT BOSCH GT 402 L

- capacité 390 litres
- compartiment surgélation
- 3 corbeilles
- éclairage intérieur
- fermeture à clé
- lampes de contrôle

Prix EEF seulement Fr. 798.- net

Garantie et service - Livraison gratuite

eeef

INFORMATION

entreprises électriques fribourgeoises

installations courant fort et faible
concession A + B des PTT

Pour le lait pasteurisé, UP et UHT, TETRA PAK a conçu un emballage qui respecte le lait.



Tetra Brik



A l'abri de l'air et de la lumière, votre lait garde toutes ses qualités naturelles.

GEORGES Mauron

31, route du Jura
1700 Fribourg

Tél. (037) 26 17 55

Chauffage - Tous systèmes
Chauffage MONOTUBE (WEGA)
Ventilation - Climatisation
Installations sanitaires



Halles de fêtes Mauron SA

Location de cantines de 200 à 5000 places, pour Kermesses, Fêtes, Bénévoles, etc.

Aménagement intérieur, verrerie, vaisselle, roulotte sanitaire

1531 Châtonnaye tél. 037/68 11 23